
La Prière
Veut Dire
"Obtenir des
Réponses"
par André Amsing
https://egliseenligne.com

La Prière veut dire “Obtenir des Réponses”

Introduction

J'ai écrit ce livre en 2013, alors que je réfléchissais aux leçons que j'avais apprises au Bible College of Wales. Marcher par la foi et obtenir des réponses à mes prières ont été les plus grands enseignements que j'ai tirés de cette expérience et qui m'ont été très utiles pendant ma carrière de commercial en France.

Oui, aussi surprenant que cela puisse paraître, je ne suis jamais devenu missionnaire au sens strict du terme, ni pasteur. Je ne voulais pas être étiqueté ainsi.

L'Esprit m'a convaincu que je serais plus efficace en France en travaillant simplement aux côtés de non-chrétiens et en leur témoignant de ma foi. Nous avons également organisé des campagnes d'évangélisation et, plus important encore, nous avons travaillé à la création de groupes d'évangélisation dans les foyers. Cela a vraiment pris de l'ampleur et beaucoup sont venus au Seigneur et ont été délivrés de diverses oppressions. Cela leur a permis à leur tour d'exercer leur propre ministère. Mais tout cela fait l'objet d'un autre livre.

Quand nous disons que « la prière signifie obtenir des réponses », la réponse peut être « oui », « non » ou « plus tard », bien sûr. Mais si nous croyons à la parole que Jésus a prononcée sur la croix, « Tout est accompli », cela inclut toute l'œuvre du salut ET toutes les réponses à la prière nécessaires pour établir Son Royaume (et Sa volonté) sur terre comme au ciel.

Il y a cette parole intrigante dans Ésaïe 65 :24 : « Avant qu'ils n'appellent, je répondrai, pendant qu'ils parleront encore, j'entendrai ». Ainsi, dans l’éternité de Dieu, la réponse a déjà été accordé.

Et la parole que ma (future épouse) femme et moi avons reçue tous les deux alors que nous terminions nos études et devions être patients (5 mois) en raison des règles du collège. Les 25 garçons et les 25 filles n'étaient pas là pour discuter entre eux. Nous mangions dans des réfectoires séparés.

Nous avons signé un document stipulant que nous étions là pour développer notre relation avec Dieu et non avec un futur conjoint. Ainsi, aucune relation amoureuse n'était autorisée. Les conséquences étaient sévères. Nous risquions d'être expulsés ou privés de notre diplôme ! Mais nous avons tous deux reçu le Psaume 37 :4 : « Fais de l'Éternel tes délices, et il te donnera ce que ton cœur désire ».

Aucune des intercesseurs du collège n'a rien vu. Bien sûr, comme Élisée dans 2 Rois 6 :18, j'ai demandé à Dieu de frapper d'aveuglement quiconque aurait pu trahir notre relation

naissante. Et lorsque nous avons finalement reçu notre diplôme à la fin du mois de juin, alors que nous marchions main dans la main, Mlle Raven (la chef du chorale) s'est approchée de nous et nous a dit : « Je n'ai rien vu ! »

Bien sûr, nous avons respecté la lettre de la loi. Nous ne communiquions qu'à l'aide de notes manuscrites codées, mais nous ne nous sommes jamais parlé...

Oui, permettre à Dieu de tester notre relation était une bonne chose à faire et cette année 2025, nous aurons atteint 50 ans de mariage !

Et bien sûr, la Bible regorge de versets qui nous encouragent à croire que Dieu est bon et généreux avec son peuple. Hébreux 11 : 6 « Or, sans la foi, il est impossible de lui plaire. Car celui qui s'approche de Dieu doit croire qu'il existe ET QU'IL RÉCOMPENSE CEUX QUI LE CHERCHENT ».

La difficulté est de croire l'Esprit lorsqu'Il met dans notre esprit un « rhema » qui indique la volonté de Dieu dans chaque situation. Les histoires suivantes vous permettront de comprendre ce que nous voulons dire.

Mais si vous croyez et avez accepté l'offre de salut de Dieu grâce à l'œuvre accomplie par Jésus sur la croix, et que vous l'obtenez gratuitement, alors vous pouvez également croire qu'Il souhaite développer une relation à long terme avec vous, y compris en vous accordant de merveilleuses réponses à vos prières.

André Amsing

Septembre 2025

Chapitre 1

À qui appartient la victoire ?

« Les uns comptent sur leurs chars, les autres sur leurs chevaux,

Mais nous, nous comptons sur le nom du Seigneur, notre Dieu » (Psaume 20 : 8).

Le Collège (comme nous appelions le Collège biblique du Pays de Galles à Swansea) avait connu de nombreuses victoires et délivrances dans le passé. Au vu des 70 dernières années d'histoire, il ne faisait aucun doute que la prière était efficace dans la pratique.

Voici un exemple que j'ai vécu lorsque j'étais étudiant, entre 1973 et 1975.

Le petit pays d'Israël a survécu, sans aucune préparation, à la guerre du Yom Kippour, du 6 au 24 octobre 1973. J'étais là-bas avec les autres étudiants pour les sessions de prière où nous intercédions lors des réunions qui se tenaient le matin, l'après-midi et le soir. Les cours ont été suspendus afin que nous puissions nous concentrer totalement sur la recherche de la face de Dieu.

Nous devions tout d'abord voir si la volonté des nations arabes d'effacer Israël de la carte était également la volonté de Dieu.

Israël a perdu un tiers de ses avions et de ses pilotes dès les premiers jours de la guerre à cause des missiles SAM que l'Égypte avait reçus de l'Union soviétique. Israël comptait sur la supériorité de son armée de l'air et de ses divisions blindées. Mais les missiles antichars SAGGER les ont mis en danger dès le début. Un grand nombre de soldats étaient en permission dans leur famille pour célébrer l'un des jours les plus saints du calendrier juif, le Yom Kippour. Les services secrets ne croyaient pas que l'Égypte oserait attaquer. N'avait-elle pas juste expulsé 20 000 conseillers militaires russes ?

On craignait également que la Jordanie n'entre en guerre pour reprendre les territoires de la rive orientale (Cisjordanie) qu'Israël avait conquis en 1967, ouvrant ainsi un troisième front. Pour une raison étrange, les ordres d'engager le combat ne sont jamais arrivés en Jordanie. Peut-être que la crainte qu'Israël ne s'empare d'autres régions de Jordanie, comme en 1967, les a retenus.

Les Syriens auraient dû arriver au lac de Tibériade le premier jour, mais Israël a réussi à acheminer ses soldats sur le plateau du Golan en 15 heures au lieu des 24 heures estimées par les Syriens. Toutes les nations arabes ont envoyé des troupes, des avions ou de l'argent. Elles avaient décidé de résoudre le problème juif une fois pour toutes.

C'est bien de vouloir prier. *Mais il est vraiment important que vous sachiez quelle est la pensée de Dieu pour la situation*. Sinon, vous jetez vos prières en l'air pour rien. Dans le passé, le Collège a hébergé des enfants juifs pendant la guerre, mais il a également soutenu une école de filles à Ramallah, dans les territoires palestiniens. Il ne s'agit donc pas de prier parce que nous avons une préférence pour un groupe de personnes plutôt qu'un autre. Il s'agit de prier dans le sens de ce qu'Il révèle être Son intention pour le Moyen-Orient.

Dieu nous a clairement convaincus. « La foi est la conviction de choses que l'on ne voit pas (encore) » (Hébreux 11 :1 ; Romains 4 :19-21). Dieu avait conclu une « alliance éternelle » avec le peuple d'Israël. Il les avait récemment ramenés, de manière tout à fait inattendue, sur leur terre historique après 2000 ans d'absence. Même si nous ne sommes pas

d'accord avec certaines façons de faire, Dieu a veillé sur sa Parole à Abraham dans Genèse 17 :8 et continuera à le faire.

Nous avons donc intercédé pour le peuple juif qui se battait à 100 contre 1.

Après la guerre, un officier supérieur de Tsahal a raconté à un missionnaire une vision qu'il avait eue au moment le plus sombre de la guerre. Israël perdait avion après avion à cause de ces missiles à tête chercheuse (SAM). Il regardait de l'autre côté du Jourdain, en direction de la Jordanie. Comme d'autres, il craignait que ces soldats aguerris n'entrent eux aussi dans la bataille et qu'Israël ne soit pas en mesure de faire face à un troisième front. Mais dans les nuages, il vit une main géante, comme celle d'un policier disant « stop ».

À partir de ce jour, les pilotes virent les missiles SAM qui poursuivaient leur avion, sans raison apparente, tomber soudainement. Rapidement, les spécialistes militaires trouvèrent un moyen de dévier les missiles à l'aide d'appâts au phosphore éjectés derrière l'avion lorsque les missiles se verrouillaient sur leur cible.

Était-ce une coïncidence ou le fruit d'une prière ?

Chapitre 2

La question n'est pas « pouvons-nous compter sur Dieu ? », mais « Dieu peut-il compter sur nous ? ».

« Fais-moi connaître tes voies, ô Éternel ! Enseigne-moi tes sentiers. » (Psaume 25 : 4)



Dieu pourvoira

À l'automne 1973, nous étions 50 étudiants au Collège biblique du Pays de Galles. Ils venaient des quatre coins du monde. Pendant de nombreuses années, les 150 membres âgés du personnel du collège ont prié, intercédé et envoyé des fonds pour soutenir les missions qui œuvraient aux confins de la terre. La vision « toute créature » de Matthieu 28 : 19 les a motivés à consacrer une grande partie de leur temps à prier Dieu afin qu'il ouvre des régions autrefois fermées à l'Évangile, comme la Corée, la Chine et les pays du Pacte de Varsovie.

Cette communauté d'intercesseur était très pragmatique. Les missionnaires avaient besoin de fonds pour atteindre leurs objectifs. L'intercesseur croyaient en un Dieu vivant qui répond aux prières de ses enfants. Comment mieux savoir qu'Il existe, que lorsque vous n'avez rien pour vivre et que vous ne comptez que sur Lui pour votre subsistance ? La règle était bien établie. **Ne dites rien aux hommes, dites tout à Dieu.** Et Celui qui entend en secret manifestera Sa réponse en plein jour.

Après avoir cru individuellement que Dieu se réjouit de répondre aux prières, même s'il s'agit de choses diverses comme des timbres-poste ou du dentifrice, ils pouvaient continuer à « le mettre à l'épreuve » avec tout autre besoin qui était conforme à sa volonté. L'apôtre ne l'a-t-il pas dit dans Hébreux 11 :6 ?

« Sans la foi, il est impossible de lui plaire.

Car celui qui s'approche de Dieu

doit croire qu'il existe

et qu'il récompense ceux qui le cherchent ».

Ils parlaient souvent de « plaider les promesses » que Dieu a déjà faites dans Sa parole. C'est comme un avocat qui plaide sa cause en utilisant respectueusement la Parole écrite de Dieu. Après tout, Dieu ne peut pas mentir !

Mais finalement, *la prière n'est pas tant une question de savoir si nous pouvons compter sur Dieu que de savoir s'Il peut compter sur nous*.

Quand Il viendra nous voir avec Ses réponses, trouvera-t-Il la foi ? **La foi est comme le signale que la tour de contrôle envoie, qui autorise le pilote à descendre et guide l'avion jusqu'à l'atterrissage complet.**

Pour prouver qu'ils avaient avant tout à cœur les intérêts de Dieu, les intercesseurs ont décidé de vivre avec 10 % de ce que Dieu leur donnait. Les 90 % restants ont été envoyés pour soutenir des missions dans de nombreux pays : Palestine, Corée, pays du bloc de

l'Est, France, Rwanda, Afrique du Sud, Chine. Ils avaient vraiment à cœur toute mission diffusant la Parole de Dieu : la seule parole qui libère les âmes maintenues dans l'esclavage.

Il faut reconnaître que depuis lors, il n'y a aucun doute sur les réponses positives de Dieu à leurs prières ! Le rideau de fer est tombé. La Corée est devenue une « montagne de prière » et les chrétiens résistent dans la force du Seigneur, l'« autre dieu » de l'autre côté du 51e parallèle. La Chine a connu une croissance sans précédent du nombre de chrétiens grâce aux Bibles qui se sont transmises de main en main pendant tant d'années.

Chapitre 3

Confrontation entre la logique humaine et les prières guidées par l'Esprit

« *Car Dieu ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes* » (Amos 3 :7)

Notre directeur, M. Samuel Howells, nous a guidés dans une réunion de louange, émerveillé par la façon dont Dieu était intervenu dans une guerre perdue d'avance.

Mais beaucoup ignoraient que les Russes avaient décidé de résoudre eux-mêmes le problème du Moyen-Orient. Ils pensaient que le président Nixon, avec son problème du Watergate, ne réagirait pas à leurs intimidations.

Lorsque les Syriens et les Égyptiens ont commencé à battre en retraite vers la fin du conflit, les Russes sont devenus furieux ! Ils ont informé les États-Unis qu'ils allaient régler le « problème » de manière unilatérale.

Les vols de reconnaissance américains avaient déjà détecté un navire de guerre russe équipé d'ogives nucléaires à bord. Sept divisions amphibies ont été activées et des avions ont été préparés pour attaquer Israël. 40 000 marines d'infanterie étaient « en route » vers la Méditerranée.

Ils étaient convaincus que les États-Unis ne pourraient pas soutenir Israël en raison des problèmes internes de l'exécutif (la crise du Watergate).

Pour Samuel Howells, le directeur du collège, cette nouvelle crise des missiles, comme celle de 1961, pouvait provoquer une troisième guerre mondiale. Ce n'est pas parce que

très peu de gens en étaient conscients que nous devons oublier que Dieu dirige les événements mondiaux comme Il le souhaite.

Mais Il recherche des intercesseurs qui « se tiendront dans la brèche » entre le désastre annoncé et Son intention qu'Il ne révèle qu'à ceux qui cherchent Sa face. Il est étonné de ne trouver personne. (Ézéchiel 22 :30)

Le directeur nous a donc renvoyés à la prière urgente. Bien sûr, il y avait probablement beaucoup d'autres chrétiens qui connaissaient leur Dieu et sa puissance, et qui priaient également. Mais ce qui était unique, c'était d'avoir un groupe d'intercesseurs qui se consacraient à prier pour une situation mortelle **jusqu'à ce que Dieu révèle, dans l'esprit, que la bataille avait été gagnée.**

La volonté de l'ennemi est de contrecarrer les plans de Dieu qui consiste à sauver des millions d'âmes avant Son retour. Le diable déteste les êtres humains et le fait que Dieu aime ces personnes médiocres **au point de payer leur dette spirituelle sans rien demander en retour**, si ce n'est qu'elles y croient et changent de comportement afin que le diable n'ait plus accès à elles. *Malgré tout, les humains sont créés à l'image de Dieu et ont accès au Père sans avoir besoin de prendre rendez-vous*.

Son plus grand désir est donc de précipiter le monde entier dans une catastrophe nucléaire.

Pendant la crise des missiles de Cuba, les spécialistes ont calculé que si l'un ou l'autre camp avait commencé à tirer, un tiers de l'humanité aurait été tué et l'hémisphère nord aurait disparu. À l'époque, la majeure partie de l'effort missionnaire venait de là. Vous voyez donc comment **la révélation que Dieu donne à ceux qui lisent Sa parole aide à appréhender les paramètres spirituels d'une situation et nous permet de prier efficacement.**

Le président Kennedy (pendant la crise des missiles de Cuba) subissait une forte pression de la part de ses conseillers militaires pour lancer une frappe aérienne préventive sur les moteurs de lancement des missiles. Les preuves étaient particulièrement claires, indiquant que des missiles nucléaires étaient pointés vers des villes américaines.

Mais Dean Rusk, le secrétaire d'État, a rappelé au président un principe biblique selon lequel la « marque de Caïn » était sur le front de ceux qui frappaient les premiers. Malgré le fait qu'un autre avion espion U2 ait été abattu, le président a ordonné un blocus naval autour de l'île de Cuba au lieu d'une attaque.

C'était la sagesse de la « force modérée ». Un commandant soviétique responsable des missiles à Cuba a déclaré plus tard : « Nous étions à deux heures d'un conflit nucléaire » !

Soyez convaincus que ce ne sont pas les diplomates qui ont persuadé l'URSS de reculer. C'était l'intercession menée par le Saint-Esprit.

Tous les événements du monde naturel, causés par des hommes mauvais cachés dans l'ombre, sont mis en lumière par des hommes et des femmes de prière. **Le combat consiste à « détruire les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu** » (2 Corinthiens 10 :5).

Concernant la guerre du Yom Kippour, la Russie a décidé, de manière totalement irrationnelle, de faire marche arrière. Alexeï Kosygin, Premier ministre soviétique à l'époque, a déclaré qu'il n'était pas raisonnable pour la Russie d'entrer en guerre avec les États-Unis à cause de l'Égypte et de la Syrie. (*Je me demande où ils ont eu cette idée*.)

La plupart des chrétiens étaient trop occupés à « jouer à l'église » pour remarquer ce qui se passait, nous a dit Samuel Howells. Ils n'avaient pas détecté le danger mortel. Ils en étaient même inconscients.

Mais Dieu veille et recherche des hommes de foi. Ce dont nous avons besoin, ce sont des hommes et des femmes qui ont à cœur **ses intérêts**. *Ils l'autorisent à agir par leur conviction et leur foi*. Il n'est pas difficile de croire que Dieu est tout-puissant et bien disposé à notre égard si nous entretenons une relation continue avec lui.

Le diable se moque de nous lorsque nous essayons d'œuvrer pour Dieu, mais il tremble lorsque nous demandons à Dieu d'œuvrer pour nous.

Chapitre 4

Je veux savoir

« *Nous parlons de ce que nous savons et nous rendons témoignage de ce que nous avons vu*. » (Jean 3 :11)



Les jardins du College

En 1973, alors que je participais à un camp biblique en Hollande, j'ai vu sur une table une brochure présentant le Bible College of Wales. Le collège invitait les futurs étudiants à venir s'ils préféraient étudier la Bible plutôt que de lire des livres théologiques, apprendre à connaître Dieu et obtenir des réponses à leurs prières.

Comme beaucoup de jeunes, j'aimais l'ambiance et les rencontres autour des feux de camp, mais je ne pouvais pas dire, jusqu'alors, que j'avais reçu une réponse spécifique à mes prières.

Deux ans plus tôt, ma sœur Jolanda était décédée d'une leucémie aiguë, en l'espace de huit semaines. Elle avait bénéficié de milliers de prières, sans être guérie. Mais notre famille n'a pas levé le poing vers le ciel pour blâmer Dieu. Il y avait une sorte de paix irréelle, la présence et la consolation de Dieu qui nous entourait, qui a frappé plus d'un.

Mais je craignais un peu de prier, car si Dieu ne répondait pas, cela n'aurait pas été bon pour mes croyances. Peut-être aurais-je dû admettre que Dieu n'existait pas, comme le disait mon ami de lycée, Wayne. Il prétendait que « Dieu est mort ». Trois ans auparavant, c'était le slogan de la Révolution française de Mai 68. Et cette affirmation gagnait du terrain dans la petite ville de 3 500 habitants où je vivais, en Ontario.

« Prouve-moi que Dieu existe », m'a-t-il mis au défi, « personne ne l'a jamais vu » ! J'ai essayé de lui dire que personne ne voit le vent, mais que nous pouvons voir son effet sur les arbres.

Mais quand on a décidé de ne pas croire, on reste incrédule même quand les preuves sont devant soi, et on ne cherche même pas les réponses. *Cela lui a probablement permis de*

faire ce qu'il voulait. Personne n'était là pour évaluer ses actions et personne ne pouvait juger ce qu'il faisait, ni le tenir responsable devant Celui qui voit tout.

À l'époque (1971), je n'étais pas intéressé par toutes les « modes » comme l'opposition à la guerre du Vietnam, les hippies, le flower power, etc. Je ne voyais pas pourquoi je devrais aller en Inde ou dans un endroit similaire pour Le rencontrer.

Ce que je voulais, c'était régler une fois pour toutes la question de l'existence de Dieu.

J'ai donc pris le risque. Je suis parti à Swansea avec 600 £ en poche. J'avais assez pour payer la première année : les frais de scolarité, le logement, la pension et tous les extras comme les fruits et les timbres postaux.

Dès les premières réunions, les prédicateurs ont parlé de la marche avec Dieu. C'était une marche « par la foi ». « Sans la foi, il est impossible de lui plaire. Car celui qui s'approche de Dieu doit croire qu'il existe et qu'il récompense ceux qui le cherchent. » (Hébreux 11, verset 6)

En fait, devant le manoir principal Derwen Fawr, qui abritait le collège biblique, il y avait un petit monument. L'inscription sur un côté disait « La foi est substance » et sur l'autre « Dieu pourvoira ». **La vraie foi germe dans notre esprit lorsque nous lisons, mémorisons et méditons Sa Parole.** C'est la matière spirituelle sur laquelle Dieu souffle et l'invisible devient visible. Il s'agit pour nous de croire en Dieu sur la base de Sa Parole.

Ils nous ont donc suggéré de nous débarrasser de l'argent que nous avions apporté et de nous tourner vers Dieu pour « recevoir miséricorde et trouver grâce afin d'être secourus dans nos besoins » (Hébreux 4 : 16). **La règle était de ne parler à personne d'autre qu'à Dieu (pas d'écriture, pas d'allusions). Sinon, comment pouvions-nous savoir que c'était Dieu qui répondait ?**

Et bien sûr, ni le collège ni les autres étudiants n'acceptaient nos cadeaux. Il fallait les donner à une mission ou à toute autre œuvre que Dieu nous indiquait. Je ne sais pas comment mes camarades de classe ont été guidés. Mais dans mon cas, je me suis dit que j'étais venu pour voir si Dieu existait (pour moi) et s'il répondait à des prières spécifiques.

J'étais sûr de recevoir le gîte et le couvert jusqu'à la fin du premier semestre, puisque je les avais déjà payés. Mais entre-temps, j'ai entendu dire que si vous n'aviez pas payé avant les derniers jours d'études, vous ne pouviez pas partir chercher un emploi. (C'était mon plan B.) Vous deviez rester et continuer à prier jusqu'à ce que Dieu réponde !

Eh bien, j'avais un timbre et une enveloppe. J'ai donc envoyé le reste de mes livres sterling à la mission de la mer Rouge, dont le représentant était notre dernier orateur.

Une Sacrifice Consommé par le Feu

Le lendemain, j'ai appris que la boîte aux lettres rouge de Mumbles Road (où j'avais mis ma lettre et les billets de banque) avait été détruite dans un incendie provoqué par des jeunes. Je suppose que c'était un sacrifice qui ne profiterait à personne. En tout cas, je n'ai jamais reçu de confirmation qu'ils avaient bien reçu l'argent.

Nous étions donc seuls, Dieu et moi ! Comment allait-Il répondre à ma prière ? Les semaines passaient et j'attendais et priais, désireux d'obtenir une première réponse. Il ne s'agissait pas de moi. C'était Son honneur qui était en jeu.

Après quatre semaines d'attente (et de prière), j'ai reçu une lettre de ma mère au Canada.

« Je ne sais pas pourquoi je t'envoie ton cadeau d'anniversaire maintenant (avec trois ou quatre semaines d'avance), mais j'ai senti très fortement que je devais le faire aujourd'hui ».

Ce n'était vraiment pas dans les habitudes de ma mère de « sentir très fortement » quelque chose à l'époque. C'était une immigrante néerlandaise très terre-à-terre.

C'est là que j'ai compris que nous pouvions toucher le trône pour influencer les gens ainsi que les événements mondiaux. (Nous priions pour la guerre du Yom Kippour à l'époque.) Et Dieu s'intéresse autant à gagner des guerres qu'à fournir des timbres-poste ou des pommes.

Chapitre 5

Comment prier efficacement ?

« *Heureux l'homme... qui trouve son plaisir dans la loi du Seigneur... il la médite jour et nuit... et tout ce qu'il fait prospère*. » (Psaume 1 : 2-3)

Après cela, le Seigneur a pourvu à mes besoins de différentes manières. Ma famille était trop pauvre pour me soutenir. Jusqu'alors, j'avais été très travailleur, subvenant à mes besoins et plus encore depuis l'âge de 19 ans. Très peu de gens savaient que j'étais dans une école biblique et personne ne savait comment je vivais financièrement !

Les jeunes étudiants étaient régulièrement invités à prêcher dans les petites chapelles cachées dans les vallées galloises. Ils étaient issus du réveil gallois de 1904 et savaient que les messages provenant de l'école seraient profonds.

Nous savions qu'après le service, l'église ou l'ancien nous donnerait une enveloppe contenant quelques billets de banque, suffisants pour payer notre billet de retour en bus, et parfois beaucoup plus.

Mais afin de nous exercer à nous appuyer uniquement sur Dieu et non sur nos économies, *nous avons décidé le vendredi soir de donner notre argent (y compris les pièces) et de laisser Dieu pourvoir à notre billet de bus pour notre destination le dimanche matin*.

Parfois, la situation ne se débloquait pas avant notre départ, alors nous partions tôt à pied, en faisant du stop. Il n'y avait pas beaucoup de véhicules à cette heure-là, dans ces vallées perdues. Parfois, nous n'avions assez d'argent que pour faire une partie du trajet, alors nous prenions le billet jusqu'à la station suivante.

Je pense que les Gallois étaient habitués à voir des étudiants du collège biblique marcher sur le bord des routes tôt le dimanche matin. Quoi qu'il en soit, nous arrivions toujours à l'heure. Parfois, le chant était terminé et nous arrivions à temps pour le sermon !

Nous avons probablement reçu beaucoup d'aide par la prière, en particulier de la part de l'ancien qui devait nous remplacer si on n'arrivait pas ! Et semaine après semaine, nous attendions avec impatience de voir comment Dieu allait nous délivrer ! Nous n'étions jamais seuls.

Puis nous sommes entrés dans une période intense d'enseignement sur la vie de prière d'Élie. En plus de nos cours, il y avait deux réunions par jour, le matin et le soir, avec les 150 membres du personnel de prière, sauf lorsqu'il y avait une bataille spirituelle importante en cours. Dans ce cas, les cours étaient annulés et il pouvait y avoir jusqu'à cinq réunions de prière par jour.

En général, les intervenants étaient des visiteurs de haut rang provenant des missions que le collège soutenait financièrement.

Croyez-le ou non, 14 fois de suite, les intervenants venus de l'extérieur, sans aucune concertation entre eux, ont commencé par dire à quel point ils étaient heureux d'être de retour au collège et que Dieu avait mis dans leur cœur un message spécifique pour nous. « Veuillez ouvrir votre Bible au chapitre 17 du 1er livre des Rois. »

Quatorze fois ! Nous avons commencé à ouvrir nos Bibles à la bonne page avant même qu'ils n'ouvrent la bouche ! David Davies, qui avait été fait prisonnier au Congo belge et s'était échappé miraculeusement, a remarqué que nous ouvrions 1 Rois 17. Il nous a lancé : « Vous savez déjà sur quel texte je vais parler ? Oui, 1 Rois, 17 !

Et ce n'était pas un enseignement redondant ! Chaque orateur nous a aidés à découvrir les trésors de sagesse cachés dans le texte. Laissez-moi vous aider à trouver quelques-unes de ces pépites.

Ce passage nous enseigne comment prier pour obtenir des réponses (prière efficace)

« *La prière d'un homme juste a une grande puissance dans ses effets. Élie était un homme de même nature que nous, et il a prié avec ferveur pour qu'il ne pleuve pas, et pendant trois ans et six mois, il n'a pas plu sur la terre. Puis il a prié à nouveau, et le ciel a donné de la pluie, et la terre a produit ses fruits* ». (Jacques 5 :16-17)

Chapitre 6

Qui sont ces « justes » dont les prières sont efficaces ? Comment pouvons-nous devenir l'un d'entre eux ?

« *Étant justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ.* » (Romains 5 : 1)

J'ai vu que les responsables de la prière avaient des prières efficaces. Personne ne pouvait en douter. Élie, apparemment, était efficace pour le bien ou le mal du peuple hébreu. Je n'aurais pas voulu qu'il prie pour moi ! J'en aurait eu peur…

Mais ce qui les rendait efficaces, c'était qu'ils étaient « justes ».

Ce n'était absolument pas mon cas. Plus je découvrais les conditions pour être parfait aux yeux de Dieu, plus je luttais pour être parfait dans ma conduite et mes schémas de pensée, plus je me sentais misérable et loin de Lui. J'étais un misérable échec et *mes propres sermons me rendaient malade.* J'étais étudiant au collège biblique, donc je jouais le rôle de quelqu'un de très spirituel. **Je portais un masque.**

Mais un jour, en lisant Romains 4, versets 17 à 22, j'ai réalisé qu'Abraham avait une qualité essentielle. Il croyait en Dieu sur la base de Sa seule parole. Il avait reçu la promesse qu'il aurait un fils de Sara. La raison pour laquelle il avait foi en cette parole était qu'il était convaincu qu'elle venait de Dieu. C'était bien sûr impossible, car Sara était stérile. Mais c'est ce qui lui a fait croire que cette parole venait de Dieu. L'impossible est le domaine de Dieu. À partir de ce moment-là, toutes ses décisions ont tenu compte de la promesse que Dieu lui avait faite.

Mais la question est la suivante : Abraham méritait-il que Dieu exauce cette prière commune à tous les couples qui désirent un enfant ?

Le texte biblique révèle plusieurs de ses défauts. Par exemple, il était menteur. À deux reprises, il a menti aux monarques locaux en disant que sa femme était sa sœur. Il les a (presque) poussés à pécher en les amenant dans leurs harems. Il craignait probablement que ces monarques ne lui volent ses biens. Abraham était donc un menteur craintif et n'était pas un homme parfait. (Genèse 12 vs. 14 et chapitre 20)

Mais vous savez quoi ? Dieu lui a pardonné. Et en plus de cela, Dieu l'a déclaré juste. Non pas parce qu'il était « à la hauteur ». Non. Abraham avait simplement « la ferme conviction que ce que Dieu avait promis, il pouvait aussi le faire ». (Romains 4, verset 21)

Et cette foi lui a été comptée comme justice. Dieu l'a appelé juste et l'a désigné comme le père de la foi parce qu'il avait une qualité rare. Il croyait simplement en la parole de Dieu. Lorsqu'une pensée venant de Dieu pénétrait son esprit, il ne disait pas : « Cela doit venir du diable. Cette pensée ressemble trop à quelque chose que ma femme et moi désirons désespérément ! »

Quoi ! Traiter mon Dieu bien-aimé comme s'il n'était pas généreux alors que c'est lui qui a dit à mon ancêtre : « Soyez féconds, multipliez-vous et remplissez la terre » ?

Non. Le caractère profond de Dieu est qu'il est bon en tout temps, même lorsque ma vie est un désert stérile.

Pouvez-vous compter sur la Parole de Dieu autant que sur la promesse d'un millionnaire ?

Bernie May, pilote de jungle chez Jaars (Wycliffe's Jungle and Aviation and Radio Service), volait sur l'un de ces petits Cessna pour servir les linguistes missionnaires et les traducteurs de la Bible qui étaient loin de tout. Il avait appris à s'appuyer sur la présence de Dieu en toutes circonstances. Il exerçait sa foi en la bonté de Dieu lorsque son moteur commençait à toussoter ou lorsqu'il devait atterrir sur une rivière pleine de troncs d'arbres flottants et de piranhas.

Un jour, un de ses amis millionnaires l'invita à faire le tour du monde dans son avion privé. « Voudrais-tu venir avec moi ? » Son cœur bondit d'excitation. Bien sûr qu'il voulait ! Pouvons-nous visiter les différentes stations JAAR en chemin ? Bien sûr, répondit son ami. Et nous volerons dans un avion que mes amis viennent de financer pour le donner à Jaars. Son cœur chantait et Bernie fit part à tout son entourage du plaisir que cette promesse lui procurait.

Puis, dans un moment plus calme, Dieu lui parla.

« Bernie, tu es vraiment ravi de la promesse de ton ami, n'est-ce pas ? »

« Oui, je le suis ».

« Tu n'as aucun doute sur sa capacité à honorer son engagement, n'est-ce pas ? »

« Je n'ai aucun doute. C'est un homme d'affaires multimillionnaire et un ami de longue date. Il n'a pas l'habitude de parler pour ne rien dire et a toujours tenu ses promesses envers ma famille. »

Après un moment de silence, Dieu reprit la parole : « *Bernie, à quand remonte la dernière fois où tu t'es autant enthousiasmé pour l'une de mes promesses ? N'ai-je pas autant de crédibilité et de moyens à long terme que ton ami ?* »

(Extrait de : Under His Wing – Adventures in trusting God par Bernie May (Multnomah Press, Portland Oregon)

Je dois avouer que j'ai été immensément soulagé de découvrir que ceux que Dieu appelle « justes » sont ceux qui marchent par la foi dans le domaine de l'impossible. En essayant d'être parfait, je n'arrivais à rien. Dieu déclare « justes » ceux qui marchent par la foi, même s'ils sont imparfaits !

Mais parce qu'ils savent qu'ils ont besoin de Dieu, ils restent suffisamment proches de Lui pour entendre Sa voix. À l'époque, ceux qui écoutaient l'enseignement de Jésus disaient qu'Il enseignait avec autorité, contrairement aux chefs religieux qui connaissaient parfaitement la loi **mais ne connaissaient pas la voix de Dieu**.

Chapitre 7

La parole de Dieu est-elle digne de confiance ?

« Si nous sommes infidèles, il reste fidèle, car il ne peut se renier lui-même. » (2 Timothée 2, 13)

Lors d'une cérémonie de mariage, les époux promettent de se rester fidèles dans les bons comme dans les mauvais jours. C'est ainsi qu'est Dieu : fidèle envers nous même lorsque nous ne le sommes pas. Cependant, le pourcentage de personnes qui divorcent est si élevé qu'il est facile de voir que ce n'est pas Dieu qui n'est pas fidèle, mais l'homme. *Et pourtant, nous avons prêté serment devant des officiers assermentés et des témoins*.

Mais ceux qui connaissent leur Dieu peuvent rester fermes dans leurs convictions, quelles que soient les circonstances et l'issue finale. C'est ce qui est si rare dans un monde qui reproche à Dieu la moindre petite chose. Les personnes dont les prières sont efficaces, car même si elles ne savent pas toujours où elles vont (Hébreux 11, verset 8), elles ont la ferme conviction (spirituelle) de quelque chose qui est pour l'instant invisible, mais qui a été révélé par Dieu (Hébreux 11, verset 1). Lorsque Dieu dit « oui » à une promesse et que nous disons « amen » (qu'il en soit ainsi), des miracles se produisent.

Et, en plus de cela, la foi peut concerner n'importe quel sujet. Il n'est pas nécessaire que ce soit quelque chose de glorieux !

Abraham a cru que Dieu lui donnerait (malgré l'impossibilité physique) un fils afin que ses descendants remplissent la terre comme les grains de sable sur le rivage.

Moïse a cru Dieu lorsqu'Il a dit qu'Il pouvait faire sortir tout un peuple d'esclaves de leur terre d'oppression.

Joseph a cru que Dieu était capable de transformer une vie gâchée par l'esclavage et la prison, causée par la jalousie de ses propres frères (ils détestaient qu'il soit si spirituel avec ses rêves et tout le reste), en quelque chose de bon pour eux.

« Vous aviez l'intention de me faire du mal, mais Dieu l'a transformé en bien, afin de préserver la vie à un grand nombre de personnes... » (Genèse 50, verset 20)

L'apôtre Pierre, avec ses vantardises et sa trahison au moment critique, croyait que Jésus pardonne également la haute trahison.

Je suis convaincu que rien ne plaît plus à Dieu que quelqu'un qui croit en Sa Parole. Le sujet n'est pas important, comme nous pouvons le voir dans l'histoire biblique. Mais il est essentiel que vous déterminiez que c'est Dieu qui l'a dit !

Jésus a dit : « Quand je viendrai sur terre, trouverai-je la foi ?

Ce que beaucoup de gens appellent la foi n'est basé que sur des désirs imaginaires ou des besoins non satisfaits. La vraie foi, la foi qui sauve, vient de la parole écrite que Dieu nous a laissée. « La foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la prédication (parole) du Christ ». (Romains 10, verset 17)

Même si la parole ne semble pas peser plus lourd qu'une petite graine, elle est néanmoins suffisante pour déplacer des montagnes.

Demandez à Nelson Mandela. Dans le film Invictus, nous voyons clairement qu'il croyait que les Blancs et les Noirs pouvaient se réconcilier après des années d'apartheid. Sa foi a triomphé. La seule alternative était un bain de sang !

Ceux qui opposent la « foi » à la « raison » devraient tirer de cette histoire la leçon que **rien n'est plus raisonnable que la foi !**

Chapitre 8

Que se passait-il donc à l'époque d'Élie ?

Si Dieu me déclare juste, simplement parce que je crois en Sa Parole, je chercherai à marcher par la foi et non par la vue. Mais comme vous le verrez plus tard, c'est un véritable combat. Surtout lorsque Dieu nous demande de faire ce qui semble contraire à l'intuition.

Voici l'enseignement que nous avons reçu sur la vie d'une personne qui était efficace dans la prière.

Quand tu verras un petit nuage s'élever de la mer, mets-toi à courir !

1 Rois 17 verset 1

Élie dit à Achab : « L'Éternel, le Dieu d'Israël, dont je suis le serviteur, est vivant !

Il n'y aura ni rosée ni pluie pendant ces années, sauf si je le dis.

Voici la situation :

Voici la situation : Dieu avait choisi le pays d'Israël comme vitrine pour montrer aux peuples du monde comment Il pouvait libérer une nation d'esclaves de leur terre d'esclavage physique en Égypte. Ils n'avaient pas été choisis parce qu'ils étaient les plus nombreux ou les plus intelligents, bien au contraire. Mais ils avaient un ancêtre, Abraham, à qui Dieu avait fait une promesse.

Vous voyez donc que votre « cheminement par la foi » peut avoir un impact sur de nombreuses générations à venir.

Dieu avait également fourni un moyen de se libérer de leur « mentalité d'esclaves » en leur donnant les Dix Commandements. Les mettre en pratique dans la Terre Promise les libérerait spirituellement.

Mais le roi Achab, roi d'Israël, introduisit une nouvelle forme d'esclavage, qui transformait les hommes libres en esclaves de leurs instincts primaires. Il les a vendus pour adopter une nouvelle religion (Baal et Astarté) basée sur des pratiques de prostitution dites « sacrées ».

Bien sûr, le peuple y consentait (ce qui reste un concept important aujourd'hui), car il n'y avait aucune résistance dans leur cœur. L'absence de résistance à la tentation vient du fait

qu'ils ignoraient (dans leur cas) les Dix Commandements. Et, bien sûr, tout le monde le faisait.

Le pire fut son mariage avec une princesse païenne, Jézabel, qui était bien décidée à faire de Baal la religion officielle de l'État. Tout le monde devait y adhérer, sinon il serait condamné à la rigueur de la loi. Il n'y avait plus aucune liberté de choix. Jézabel avait entrepris d'exterminer les prophètes de Dieu, et ceux qui s'étaient échappés se cachaient dans des grottes.

Une bonne définition d'une idole pourrait être : Quelqu'un ou quelque chose à qui nous accordons notre affection et qui prend la place de Dieu dans notre vie.

Mais comme la Bible le dit si souvent, *une idole ne peut répondre à la prière*, ni venir vous aider de quelque manière que ce soit.

Elles ont des yeux, mais ne vous voient pas,

Elles ont des oreilles, mais n'entendent pas votre prière,

Elles n'ont ni souffle ni vie en elles,

Et ceux qui les adorent deviennent comme elles.

Belles à l'extérieur,

Mais à l'intérieur, c'est la mort.

Ainsi, l'obéissance à un rituel ou à vos instincts pervers nous asservira. Nos mauvaises habitudes feront de nous des esclaves. Il suffit de regarder autour de nous pour voir des sectes qui font des offres qui contrôleront notre capacité de discernement. Les accros à la pornographie ou au jeu, et bien sûr tous ceux qui prennent des drogues pour trouver la force d'affronter la confusion qu'on appelle la vie ou pour réussir dans leur profession.

Bien sûr, *nous croyons que nous avons le contrôle*. Seuls ceux qui sont quelque peu handicapés mentaux se font prendre à l'hameçon. Mon ami Wayne m'a dit que j'utilisais la religion comme une « béquille psychologique ». Mais il serait assez fort pour s'en sortir tout seul. Tous ceux qui ont commencé à fumer ont cru à ce mensonge.

Petit à petit, nous perdons notre discernement et nous pensons pouvoir tricher (comme tout le monde) sans nous faire prendre. **Mais ce que vous êtes en secret, c'est ce que vous êtes.** Et Dieu promet qu'un jour, tout ce qui est caché sera révélé au grand jour.

Chapitre 9

La prière, c'est autoriser Dieu à intervenir

Ô Seigneur, écoute ; ô Seigneur, pardonne ; ô Seigneur, prête attention et agis ; ne tarde pas, pour ton propre bien. (Daniel 9, verset 19)

Élie pensait qu'il était seul. Mais il y avait encore 7 000 hommes et certainement leurs familles qui résistaient à ce qui semblait être la solution de facilité. Dieu révéla cela à Élie, et Il était bien placé pour le savoir. Ils priaient Dieu. Sept mille personnes **refusaient de se plier à la tyrannie de la pensée dominante de leur époque.**

Bien sûr, Dieu avait entendu leur prière pour être délivrés dès le début. *L'homme doit être proactif pour inviter Dieu à venir. Si personne ne ferme la porte, le diable entrera sans autorisation et agira comme s'il était chez lui.*

Parfois, nous avons l'impression que Dieu est toujours en retard. Mais pas du tout ! « Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de sa promesse, comme certains le pensent, mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais que tous parviennent à la repentance. » (2 Pierre 3, 9)

Dieu a besoin des 7000 pour qu'ils autorisent son intervention, mais en plus de cela, il a besoin d'un serviteur. Et le serviteur doit apprendre comment obtenir des réponses à ses prières et ne pas se contenter d'espérer et de rêver.

C'est ce que nous appelons « **demeurer** ». « Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé ». (Jean 15, verset 7)

Chapitre 10

Dieu enseigne son serviteur dans le lieu secret

« (Quand) tu serviras des dieux de bois et de pierre, œuvre des mains de l'homme, qui ne voient point, n'entendent point, ne mangent point, ne sentent point. Mais de là, tu chercheras l'Éternel, ton Dieu, et tu le trouveras, si tu le cherches de tout ton cœur et de toute ton âme. » (Deutéronome 4, verset 28)

Un serviteur est totalement dévoué à son maître. Il n'a pas d'agenda caché, ni d'objectifs parallèles. Et il ne travaille pas pour son propre compte.

Contrairement à un esclave, il est très proche de son maître et comprend où il va. Lorsqu'il est en mission, il représente son maître en tant qu'ambassadeur, **et sa parole engage son**

maître. Il n'assume aucune responsabilité pour la parole donnée et *en subit parfois lui-même les conséquences après l'avoir transmise*. L'essentiel pour le maître est que le serviteur apprenne l'obéissance, **car certains ordres semblent défier toute logique**.

Peut-être qu'Achab n'avait jamais entendu parler de lui avant ce jour-là, mais Élie était connu de Dieu. Dieu connaît les rares personnes qui prient, obéissent et sont capables d'agir par la foi dans les petits événements d'abord. Cette capacité est très rare, alors profitez de ce temps, seul avec Dieu.

Élie a appris au moins quatre choses pendant cette période cachée des hommes :

i) Le regard de Dieu était sur sa vie. Il a appris qu'il était précieux pour Dieu et que Dieu le connaissait par son nom.

ii) Il a appris à reconnaître la voix de Dieu, qui n'était pas si terrifiante (1 Rois 19, 13).

iii) Dieu ne cherche pas des volontaires pour accomplir ses missions, mais des serviteurs. Il ne s'agit pas d'un service à court terme, mais d'un serviteur qui restera fidèle tant que la mission durera.

iv) Le peuple agissait comme si Dieu était mort. Dieu semble laisser les choses suivre leur cours pendant un certain temps, car il n'y a pas toujours de punition immédiate pour les mauvaises actions.

"Parce qu'une sentence contre les mauvaises actions ne s'exécute pas promptement, le cœur des fils de l'homme se remplit en eux du désir de faire le mal". (Ecclésiastes 8 : 11)

Mais le jour viendra où Il mettra en lumière ce qui est caché et jugera nos actions ainsi que nos motivations. Car Il est un Dieu vivant et chaque homme sera jugé lorsque le moment sera venu.

*Nulle créature n'est cachée devant lui, mais tout est à nu et à découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte. (*Hébreux 4 : 13)

Chapitre 11

Heureusement, Dieu ne dit pas aux gens « allez en enfer ».

Un message tonitruant en plein milieu de la journée ! (Lisez 1 Roi 17 : 1)

1) Dieu est vivant et à partir d'aujourd'hui, il va nous demander des comptes.

2) Il est le Dieu d'Israël, au cas où vous penseriez qu'il a cédé sa place à Baal.

3) Élie est présenté comme le serviteur de Dieu, à l'instar de Moïse. Il est venu libérer une nation qui est redevenue esclave.

4) Et le quatrième message : Dieu va toucher le portefeuille. Les bénédictions considérées comme acquises, telles que la pluie et même la rosée, seront retenues selon sa parole. Cela annonçait un désastre pour une économie agricole.

Nous pouvons en conclure ceci :

a) Le prophète doit souvent souffrir lui-même avec le peuple pour voir la parole se réaliser.

b) Si vous ne connaissiez pas Dieu, vous pourriez croire au mensonge du diable selon lequel, maintenant que vous avez fait votre devoir, Dieu vous a laissé seul pour franchir la prochaine étape. Mais Dieu n'est pas comme ça.

c) D'une manière générale, **il attend votre obéissance sur un point donné avant de vous donner la prochaine instruction**. La question n'est pas : Dieu fera-t-il quelque chose, mais plutôt : ferez-vous quelque chose ?

Chapitre 12

Dieu promet de nous guider même dans les situations précaires

« Fais-moi connaître tes voies, ô Éternel !

Enseigne-moi tes sentiers.

Conduis-moi dans ta vérité, et enseigne-moi… » (Psaumes 25, versets 4-5)

L'instruction de Dieu (I Roi 17 verset 3)

Pars d'ici, tourne-toi vers l'orient, et cache-toi près du torrent de Kerith.

La promesse (verset 4)

Tu boiras de ce torrent, et j'ai ordonné aux corbeaux de t'y nourrir.

Obéissance (verset 5)

Il partit et fit selon la parole de l'Éternel ; il alla habiter près du torrent de Kerith, à l'est du Jourdain.

Provision (verset 6)

Les corbeaux lui apportaient du pain et de la viande le matin, et du pain et de la viande le soir, et il buvait à ce torrent.

i) *Élie ne pensait probablement pas que la parole qu'il avait prononcée aurait également un effet sur sa propre vie*. Il a prononcé la parole prophétique et a laissé les conséquences à Dieu. Parfois, nous voulons un traitement spécial de la part de Dieu, car après tout, nous sommes les serviteurs du Seigneur ! Non, mais la faveur que Dieu accorde à ses serviteurs est d'entendre sa voix : *« Tes oreilles entendront derrière toi une voix qui dira : Voici le chemin, marches-y, quand tu te tourneras à droite ou à gauche* » (Ésaïe 30, verset 21).

ii) Voici les instructions qui arrivent à point nommé :

- *Partez d'ici* – Peut-être par inertie ou par simple incrédulité, nous ne faisons tout simplement pas ce que Jésus dit. **Il nous dit de partir et nous restons.** Jésus dit : Vous dites que la moisson est dans quatre mois, mais je dis que les champs sont blancs et prêts à être moissonnés maintenant. Il y a souvent un grand écart entre ce que Dieu dit et ce que nous disons. Soyez donc attentifs à la parole du moment et n'écoutez pas les interprétations communément acceptées qui semblent plus confortables.

- *Tournez-vous vers l'est* – Dieu sait que nous vivons dans l'espace et le temps. Il les a créés ! La direction est donc clairement indiquée, car Dieu sait à quel endroit Il fera descendre ses bénédictions. Écoutez attentivement, Dieu sait à quel endroit vous rencontrerez sa bénédiction, et ce n'est peut-être pas là où vous le pensez. Si vous décidez, selon votre propre raisonnement, qu'un tel endroit est plus logique, ne soyez pas surpris de vous retrouver dans un désert aride.

Ce qui est le plus irritant dans notre monde chrétien, c'est **notre tendance à contredire Dieu par nos paroles et nos actions**. Nous opposons nos traditions à la parole expresse de Dieu. Après tout, nous sommes libres de dire « non », n'est-ce pas ?

- *Cachez-vous* – Il y a un temps pour proclamer avec audace la parole même de Dieu. Et il y a un temps pour se cacher. Laissez Dieu veiller sur Sa parole pour l'accomplir. (Romains 4 vs. 21)

Rien n'est pire qu'un serviteur qui commence dans l'Esprit et continue dans la chair. Dès qu'il connaît le succès national, il continue à prodiguer des conseils qui ne viennent pas de Dieu.

• *Après des instructions précises vient la promesse*. Il y aura de l'eau et quelque chose à manger !

Mais voici un dilemme potentiel. Dieu avait déjà ordonné aux corbeaux de le nourrir là-bas. Bientôt, il deviendra l'homme le plus recherché du Royaume. Donc, avoir des corbeaux comme intermédiaires est une stratégie de haut niveau ; vous ne les remarquez pas et ils ne parleront jamais.

Le pain aurait pu être volé sur la table d'Achab. Mais pour la viande, comme les corbeaux se nourrissent de cadavres, elle provenait probablement de là. Pour un Juif, il n'aurait jamais songé à en manger, car cela l'aurait rendu impur. (Lévitique 3)

Longtemps après, l'apôtre Pierre a eu le même problème. Il avait très faim et, dans une vision, il a vu toutes sortes de reptiles et d'oiseaux qu'il n'avait pas le droit de manger selon la loi. Dieu lui a dit de manger ! Et Pierre s'opposa à la parole expressément donnée par Dieu avec sa tradition. « **Non, Seigneur** ». Comme lui, nous mettons souvent ces mots ensemble dans la même phrase. Puis l'apôtre explique à Dieu (comme s'il ne le savait pas) pourquoi la Parole dans ce contexte était en contradiction flagrante avec ce qui avait été révélé auparavant. *Dans notre temps de prière, nous passons beaucoup de temps à dire à Dieu ce qu'Il devrait faire.*

Pierre, comme Élie, reconnaissait la voix de Dieu. Ils avaient en eux un « système de reconnaissance vocale » et connaissaient Sa voix parce qu'ils avaient passé suffisamment de temps avec Lui. « Mes brebis connaissent ma voix », a dit Jésus dans Jean 10.

Nous imaginons souvent que nous sommes tentés lorsque le message va à l'encontre de notre intuition. Mais le diable ne sait pas tout. Il ne sait pas quand Dieu va nous parler ni de quoi Il va nous parler. Les voies et les pensées de Dieu sont bien supérieures aux nôtres. Si nous sommes en relation étroite avec Lui, le premier à nous parler est Dieu. Le mieux que le diable puisse faire est de semer le doute : « Es-tu sûr que Dieu a dit… » Tu traverseras des moments de doute, mais Dieu est patient. N'a-t-il pas répété le message une deuxième et une troisième fois à Pierre : *« Ce que Dieu a déclaré pur, ne le considère pas comme impur »*.

Alors, efforce-toi de connaître sa voix. Il peut te donner des instructions qui semblent contraires à l'intuition.

Il peut ordonner au vent, aux corbeaux et à d'autres animaux de faire sa volonté. Vous devez admettre qu'ils obéissent généralement mieux que les hommes. (Voir les instructions que Dieu a données à un gros poisson, à une plante et à un ver dans Jonas 2, verset 11, et 4, versets 6-8).

• *Obéissance « Élie alla donc et fit selon la parole de l'Éternel.* »

Nous voyons que le processus se répète plusieurs fois :

a) Une instruction précise

b) La promesse

c) L'obéissance

d) La provision de l'Éternel

Dieu est puissamment capable d'accomplir ses promesses. *Cette puissance qui vient d'en haut n'est donnée qu'à ceux qui obéissent* (Actes 5, verset 32).

Élie a appris dans le secret à obéir à Dieu, quel qu'en soit le prix, dans des situations insignifiantes. Et lorsque vous avez été fidèle dans les petites choses, Dieu vous confiera davantage.

Rees Howells appelait cela « gagner une position d'intercession » auprès de Dieu. Aujourd'hui, nous appellerions cela des situations « de référence » (Bench mark). Cela devient une situation de référence sur laquelle vous pouvez vous appuyer pour une autre prière similaire.

Parlons un peu de Rees Howells.

Chapitre 13

Une rencontre au sommet avec Dieu

« Car les yeux du Seigneur parcourent toute la terre, pour montrer sa puissance en faveur de ceux dont le cœur est intègre envers lui. » (2 Chroniques 16, verset 9)

Monsieur Rees Howells était mineur dans une mine de charbon au Pays de Galles. Rien ne laissait présager qu'un jour il fonderait le collège biblique du Pays de Galles à Swansea. Il voulait partir aux États-Unis et devenir riche. Dans le livre Rees Howells : Intercessor, nous le voyons suivre son parcours d'apprentissage avec Dieu.

A) **Né de nouveau** – Rees était un jeune homme qui aimait aller à la chapelle. Il ne comprenait donc pas vraiment son cousin lorsqu'il lui demandait s'il était « né de nouveau ». Que veux-tu dire ? Ma vie est aussi bonne que la tienne ! Il lui a fallu un certain temps pour comprendre qu'on pouvait avoir une compréhension intellectuelle des choses de

Dieu sans être en relation intime avec lui. (Voir Jean 3) Comme nous le disons, cette prise de conscience est un don du Saint-Esprit !

B) **Pas assez de puissance pour le service** – À son retour des États-Unis en 1904, l'Église galloise connaissait un grand réveil. Des milliers de personnes, y compris des chrétiens, étaient tourmentées par la conviction du péché en raison de l'action puissante du Saint-Esprit. Elles réalisaient que seul le sang de Jésus était assez puissant pour les purifier. Rees et d'autres jeunes avaient juste un peu plus de connaissances bibliques et ils devaient établir les nouveaux convertis sur la parole de Dieu. Mais ces jeunes, y compris Rees, ne savaient pas ce que c'était que de recevoir la puissance du Saint-Esprit *afin que leurs prières atteignent le trône de Dieu*.

« Beaucoup critiquaient les jeunes convertis pour leur rechute », a déclaré Rees, « mais nous nous reprochions de ne pas avoir été capables de les mener à la victoire ».

C) **Assoiffés de Dieu** - Ce groupe de jeunes enseignants bibliques ressentait également le besoin d'aller plus loin dans leur vie spirituelle. Ils décidèrent de se rendre ensemble à la convention de Keswick pendant leurs semaines de vacances afin de vivre une expérience de « vie plus profonde ». En chemin, Rees entendit une voix qui lui dit : « Quand tu reviendras, tu seras un homme nouveau ». « Mais je suis un homme nouveau », protesta Rees. « *Non, tu es un enfant* ».

Le pasteur Evan Hopkins enseignait plusieurs vérités concernant le Saint-Esprit. Il est la troisième personne de la Trinité, une personne comme Jésus et Dieu le Père.

Le monde en sait plus sur ce que Jésus a fait pendant les 33 années qu'il a passées sur terre que sur ce que le Saint-Esprit a fait au cours des 2000 dernières années. Jésus a dit à ses disciples de l'attendre, *et lorsque le Saint-Esprit viendra, nous ferons les mêmes œuvres que Jésus et même de plus grandes encore (*Jean 14, verset 12).

Jusqu'alors, Rees pensait que le Saint-Esprit était une influence qui descendait lors d'une réunion de réveil.

Mais soudain, il a reconnu la Voix qui lui avait parlé avant qu'il n'aille aux réunions. « Tout comme le Sauveur avait besoin d'un corps humain pour accomplir son œuvre, je demeure moi aussi dans le corps purifié d'un croyant. *Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu ? Vous n'êtes pas à vous-mêmes, car vous avez été rachetés à un grand prix…* » (1 Corinthiens 6, verset 19)

« Je suis Dieu, et je te demande de me donner ton corps afin que je puisse agir à travers lui. Mais il doit m'appartenir sans réserve. **Deux personnes ayant des volontés différentes ne peuvent jamais vivre dans le même corps** ».

C'était une offre incroyable de la part de Dieu pour recevoir la Puissance d'en haut.

Une offre incroyable, mais comment abandonner son moi, son droit de diriger sa vie comme bon vous semble ? Ses péchés étaient pardonnés, mais le Saint-Esprit, s'il donnait son consentement, toucherait la racine du MOI qui bloque l'expression de la puissance de Dieu. Aucun compromis n'était possible. Son ancienne nature devait être clouée sur la croix. Il demanda à Rees la permission de remplacer sa nature corrompue par la nature divine. (2 Pierre 1, 4)

Après une semaine de discussion avec le Saint-Esprit sur des sujets tels que son amour de l'argent, son ambition, sa réputation, il prit conscience de l'impossibilité de prendre une telle décision. Comment le MOI pourrait-il céder la place au Saint-Esprit ? Il n'était pas disposé à le faire. Mais le Saint-Esprit lui fit une offre : « Es-tu disposé à être disposé ? »

« Oui Seigneur, je suis disposé ».

Chapitre 14

Commençons par une leçon sur la (vraie) prière

« *Père, je te remercie de m'avoir exaucé. Je sais que tu m'écoutes toujours…* (Jean 11, 41-42)

Rees avait l'habitude, comme la plupart d'entre nous, de faire des prières assez vagues et était incapable de dire s'il obtiendrait une réponse précise.

L'Esprit lui a dit : « Prier, c'est obtenir une réponse » ! Pour qu'une prière soit efficace, elle doit être guidée par le Saint-Esprit lui-même.

Leçon importante : *ne demandez jamais à Dieu de répondre à votre prière par l'intermédiaire d'autres personnes, si vous avez vous-même les moyens d'être la réponse. Ce qui « fatigue » Dieu, c'est lorsque son peuple prie pour les besoins des autres sans être disposé à ce que Dieu utilise son argent comme « première réponse ». Nous ne sommes pas sincères avec Dieu.*

Avez-vous une foi authentique ?

Le Saint-Esprit voulait vérifier s'il était vraiment le « directeur opérationnel » dans la vie de Rees Howell. Quoi de mieux que de lui demander de suivre des instructions qui ne suivent pas la logique humaine, **en particulier dans le domaine de la « générosité** » ? Comment

les hommes peuvent-ils découvrir un Dieu qui est immensément généreux envers des personnes qui ne le méritent pas, si ses propres serviteurs sont avares ?

C'est ce qui montre l'authenticité d'un changement dans la vie d'une personne, en particulier quelqu'un comme Rees qui aimait tant l'argent. Voici la situation « de référence » qui a permis à Rees, plus tard, d'aller jusqu'au bout de ses ressources et au-delà pour répondre aux besoins des autres, sachant que l'Esprit disposait de ressources infinies pour répondre également à ses propres besoins.

L'un des pires ivrognes de la région s'appelait Jim Stakes. Mais lors d'une réunion de réveil, il a été convaincu qu'il devait changer son comportement. Cependant, il avait beaucoup d'enfants à nourrir et son ancienne habitude de boire tout son salaire rendait sa famille très pauvre.

Un jour, pendant son temps de prière, Rees « vit » Jim devant lui, même s'il le connaissait à peine. Il sentit qu'il y avait une bataille entre Dieu et le diable pour l'âme de cet homme. Il vit clairement que si le diable parvenait à le faire changer de camp à nouveau, ce serait un grand revers pour le réveil en cours dans la région. « Je suis prêt à faire tout ce qu'il faut, mais s'il te plaît, garde-le dans ces difficultés », dit Rees à Dieu.

Ce soir-là, Jim Stakes était à sa porte. Il était venu voir Rees parce que ce matin-là, vers 10 heures, alors qu'il travaillait dans la mine, il avait eu une vision de Rees Howells devant lui. C'était vers 10 heures que Rees avait « vu » Jim et qu'*un fardeau de prière intense s'était abattu sur lui*.

« Avez-vous des problèmes ? » demanda Rees. Eh bien, Jim avait deux ans de retard dans le paiement de son loyer et les huissiers étaient venus ce matin-là pour marquer les meubles à vendre. Deux ans de loyer, cela représente beaucoup d'argent ! Rees hésita un instant, puis dit : « Je vais vous donner un an de loyer et je pense que je peux demander à un ami de payer la seconde moitié ».

En montant à l'étage pour aller chercher l'argent, le Saint-Esprit lui dit : « *Ce matin, tu m'as dit que tu serais prêt à faire tout ce qu'il faut pour le sauver. Le Sauveur n'a-t-il pas payé toute ta dette pour te libérer* ? »

Rees redescendit. « Pardonne-moi, je dois te donner les deux ans de loyer et tout ce dont tu as besoin **pour que le diable ne puisse plus utiliser cette situation contre toi**. »

Le ciel descendit et la gloire remplit leurs âmes. Et un lieu de résistance fut brisé dans sa nature.

Le dimanche suivant, après avoir découvert la générosité princière qui l'avait libérée d'années de stress, la femme de Jim découvrit également l'immense dette que Jésus avait payée pour elle aussi sur la croix.

À partir de ce moment, une réunion de prière hebdomadaire et une étude biblique furent organisées chez eux, et chaque semaine, certains des personnages les plus vils et les plus dépravés venaient pour être délivrés de leur passé.

Chapitre 15

Assumer ses responsabilités comme un père pour sa famille

« Car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, ne peut aimer Dieu qu'il ne voit pas. » (1 Jean 4: 20)

Non loin de la maison de Jim Stake se trouvait un village sans aucun chrétien. Le Saint-Esprit dit à Rees : « *Aimeriez-vous aimer (en mon nom) tout un village ? Mais vous avez encore une leçon à apprendre. Vous devez être comme le Bon Berger, prêt à être le premier à souffrir pour les brebis*.

L'Esprit lui montra comment Christ avait porté le péché, le fardeau et la maladie des pécheurs.

Ces villageois avaient entendu les meilleurs sermons du réveil, mais cela ne les avait pas touchés. Le Saint-Esprit voulait maintenant révéler l'amour du Christ de manière pratique. **Tous ceux qui avaient des besoins avaient le droit d'obtenir une solution de la part de Rees Howells.** Il était responsable d'eux comme s'il était leur père.

Rees gagnait bien sa vie et avait quelques économies. Mais il voyait qu'il n'aurait bientôt plus assez pour continuer. Le Saint-Esprit lui a montré un commandement et une promesse dans la Bible. « Vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et suis-moi », a dit Jésus au jeune homme riche. Et la promesse : « *Tu auras un trésor dans le ciel qui ne s'épuisera pas »* (Luc 12, 33). Cela signifiait qu'il pouvait aller jusqu'à la dernière livre sterling et avoir accès au trésor céleste !

Les promesses de Dieu peuvent-elles remplacer l'argent qui manquerait ? Il est facile de donner 100 livres sterling quand on est dans l'abondance. Mais donner sa dernière livre et ne plus avoir d'économies, c'est autre chose. Il n'aurait même pas assez d'argent pour se rendre à la prochaine convention. Mais Rees s'est dit que si Dieu voulait qu'il aille quelque part, Il pourvoirait à ses besoins.

Rees a découvert la merveilleuse vérité selon laquelle l'extrême détresse de l'homme devient une occasion pour Dieu d'intervenir. Quelle joie de découvrir que, lorsque l'on a des moyens limités, on peut compter sur les moyens illimités de Dieu. Les promesses de Dieu remplaceraient ce qui se trouvait sur son compte bancaire et auraient la même valeur que l'argent liquide dans son portefeuille.

Il est donc bon d'avoir cette conviction, mais elle doit être mise à l'épreuve. Une grève générale a été annoncée dans les mines. La dernière avait duré huit mois et avait causé de grandes difficultés financières aux familles. Une prière intense pesait sur Rees.

Mais le Saint-Esprit lui a demandé s'il accepterait de prendre la responsabilité de tout le village comme s'il s'agissait de sa propre famille. La Bible garantit au moins du pain et de l'eau en temps de crise (Ésaïe 33, verset 16). *Pouvait-il promettre aux villageois qu'il se chargerait du pain et du fromage, du thé et du sucre ?* Il connaissait au moins deux épiceries qui lui accorderaient un crédit, même si elles ne le faisaient pas pour les villageois. Ce n'est que la veille de la grève qu'il a pu accepter le défi.

Et il a annoncé lors de la réunion de prière du dimanche soir qu'il n'y avait aucune raison de s'inquiéter. « Même si la grève dure 9 mois, aucun d'entre nous ne manquera de ce que Dieu a promis ».

Et la louange et la reconnaissance envahirent la réunion. **C'était là le christianisme contre lequel les agnostiques n'avaient aucun argument.**

Le lendemain, les parties concernées négocièrent la fin de la grève, qui fut annulée.

Tout cela faisait partie de sa formation. **Le secret d'un véritable intercesseur remarqué par Dieu est qu'il s'identifie à ceux pour qui il prie.**

Chapitre 16

Sauver une femme alcoolique sans l'influencer d'aucune autre manière que par la prière.

« *Voici l'assurance que nous avons en nous approchant de Dieu : si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute. Et si nous savons qu'il nous écoute, quoi que nous demandions, nous savons que nous avons (déjà) ce que nous lui avons demandé*. » (1 Jean 5 : 14 -15)

En voyant un groupe de femmes ivres, un membre de l'équipe de Rees s'est exclamé : « Où est le pouvoir de sauver ces femmes ? »

Rees a immédiatement relevé le défi et a choisi la meneuse du groupe pour la convertir avant Noël. ***Il ne devait pas entrer en contact avec elle ni essayer de l'influencer de quelque manière que ce soit. Le seul moyen de l'atteindre était par le trône de Dieu*.**

Ce serait une bataille entre « l'homme fort » qui la retenait captive et la victoire de la croix par laquelle elle pourrait être libérée. Si Rees pouvait obtenir la preuve visible de la défaite du diable, le Saint-Esprit pourrait appliquer cette victoire à travers lui dans de nombreuses situations futures.

Pour obtenir la victoire dans ce cas, le Saint-Esprit lui fit méditer Jean 15, verset 7 : « *Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé* ».

Le texte indique clairement que la promesse est illimitée, mais que son accomplissement dépend du fait que Sa parole demeure (habite, reste) en nous.

Rees Howells parlait souvent du concept de « demeurer » lorsqu'il abordait un cas d'intercession. Un autre mot que l'Esprit a donné comme clé pour comprendre cela était

1 Jean 2 verset 6 : « Celui qui prétend demeurer en lui doit marcher comme Jésus a marché ». Cela ne vient pas naturellement, c'est pourquoi Rees passait chaque jour du temps dans la parole surnaturelle de Dieu. Selon Jean 15, verset 10 : « Si vous obéissez à mes commandements, vous demeurerez dans mon amour ».

Pour Rees, il ne s'agissait donc pas tant de prier pour que quelqu'un se convertisse que de rendre sa prière crédible aux yeux de Dieu par son obéissance.

Comme l'explique la parabole de la vigne dans le même chapitre, le pouvoir réside en Jésus (la vigne) et non dans nos prières. L'intercesseur (les sarments) reste constamment uni à Jésus par son obéissance. De cette manière, la puissance de Dieu peut agir à travers l'intercesseur pour accomplir tout ce qui doit être fait.

Rees Howells a continué jour après jour, dans un état d'obéissance. S'il devait demander pardon ou être purifié d'un péché, il le faisait. *Il a commencé à prendre conscience que cette obéissance permettait au Saint-Esprit lui-même de mener le combat contre l'ennemi de l'âme de cette femme*.

Au bout d'un certain temps, l'Esprit lui a donné l'assurance que la victoire était acquise et que la position d'intercession avait été obtenue. À partir de ce moment-là,

il était inutile de continuer à prier. Il resta simplement dans la reconnaissance et la louange jusqu'à ce que la délivrance soit manifeste pour tous.

Il vit que cette femme commençait à aller aux réunions, mais Noël approchait à grands pas et elle ne s'était toujours pas repentie. « Notre adversaire nous poussait à retourner à la prière parce que de nombreux chrétiens en avaient entendu parler et observaient le « match ». *Mais une fois la conviction reçue, une prière aurait été un acte de doute, et non de foi*.

Le jour de Noël arriva et le Seigneur dit à Rees : « Va et prend possession ». Il se rendit donc à la réunion. Il ne voulait pas regarder ses cadeaux. Aucun doute ne traversa son esprit. **Son seul cadeau de Noël serait la conversion de cette femme.**

Malgré une réunion bruyante à cause de tous les enfants présents, elle tomba à genoux au milieu de la réunion, implorant la miséricorde de Dieu.

Chapitre 17

Récolter là où l'on n'a pas semé

« Le semeur sème la parole. » (Marc 4, 14)

Un directeur d'atelier se vantait de n'avoir jamais prié à genoux. Mais ce que ces jeunes ont fait pour aider les clochards a touché son cœur, et il leur a donné du travail dans son usine. Sa femme avait été bénie et avait invité ces jeunes à prier pour lui jusqu'à ce qu'il veuille être sauvé.

Comment devaient-ils s'y prendre pour le rencontrer ? Ils ont prié pour qu'il les invite chez lui. Et c'est ce qu'il a fait le dimanche suivant. **Ils n'ont pas parlé de leur prière pour ne pas l'effrayer. Ils ont simplement chanté et passé un bon moment.**

Le directeur s'est senti plus à l'aise et les a invités à revenir le jeudi soir suivant. Au moment de partir, l'Esprit leur dit d'invoquer devant Lui la position d'intercession acquise lorsqu'ils avaient prié pour la femme alcoolique afin d'obtenir également le salut du directeur.

Alors qu'ils passaient devant un groupe de maisons, le Saint-Esprit dit à Rees : « **Va dans cette maison et frappe à la porte** ». Il ne connaissait personne là-bas et n'avait pas de tracts à distribuer, alors il continua son chemin. Après avoir parcouru quelques centaines de mètres, ***l'Esprit lui dit qu'il était hors de question qu'il se rende à la réunion chez le directeur d'usine avant d'être allé dans cette maison.***

Une petite fille ouvrit la porte et, sans poser de questions, les conduisit à l'étage, dans la chambre de sa mère qui était en train de mourir de la tuberculose. « Dieu a répondu à mes prières », s'écria la mère, « j'ai prié toute la journée pour que vous veniez ».

Cette femme fréquentait une église traditionnelle, mais face à la mort qui l'attendait, elle n'était pas en paix. Elle n'était pas certaine d'être sauvée et la peur de la mort l'avait envahie. Rees et son ami ont pu lui expliquer que Jésus avait déjà payé le prix de ses péchés et qu'il lui suffisait d'y croire. Elle a donc accepté que Jésus paierait la dette de ses péchés, qu'elle ne pourrait jamais payer.

Ils arrivèrent en retard chez le directeur, mais le Seigneur accomplit davantage en quelques instants d'obéissance qu'ils n'auraient pu le faire en des heures de prédication.

Quand ils racontèrent ce qui était arrivé à la femme mourante, le directeur tomba à terre comme s'il avait été abattu. Il tira sa chaise vers lui et implora Dieu d'avoir pitié de lui.

Le ciel s'ouvrit et ils se réjouirent avec les anges qu'un autre pécheur se soit repenti.

Chapitre 18

La femme tuberculeuse

« Et la prière faite avec foi guérira le malade ; le Seigneur le relèvera. » (Jacques 5, 15)

Jusqu'à présent, l'Esprit n'avait pas donné à Rees Howells de prières pour la guérison. Une femme de leur groupe de nouveaux chrétiens avait contracté la tuberculose et les médecins s'attendaient à ce qu'elle meure.

Mais un soir, elle retrouva ses forces et annonça que le Grand Médecin lui avait dit qu'elle guérirait.

Elle voulait savoir si Rees avait reçu une parole à ce sujet. Pendant trois nuits, Rees pria et, en lisant la prière que Moïse avait faite pour sa sœur Miriam atteinte de la lèpre dans Nombres 12, verset 13, **il eut la conviction qu'il pouvait prier pour cette maladie incurable**.

La nouvelle que la prochaine prière de Rees serait pour la guérison de cette femme fit grand bruit dans le village.

Il n'avait pas une idée précise de ce que cette position d'intercession impliquerait, mais il était prêt à obéir chaque jour, à rester en Sa présence et à persévérer dans la prière.

Il fut frappé par deux passages de la Bible : « Il a pris nos infirmités et s'est chargé de nos maladies » (Matthieu 8, verset 17) *et il comprit que ce n'était pas lui qui était l'intercesseur. Cela faisait partie du ministère divin de l'Esprit.* « Mais l'Esprit lui-même intercède pour nous, avec des gémissements que les mots ne peuvent exprimer… conformément à la volonté de Dieu ». (Romains 8, versets 26-27)

En tant qu'intercesseur, quelle serait la manière appropriée d'entrer dans ses souffrances et de prendre la place de la personne pour laquelle il prie ? Il savait que c'était une maladie très contagieuse et qu'il fallait rester dans sa chambre et éviter tout contact avec les autres membres de la maison. Le risque qu'il attrape la maladie lors de ses visites quotidiennes était très réel. Mais face à ce danger, il se réjouissait d'avance que Dieu puisse rendre cette mère à sa famille et que la victoire sur ce cas ouvrirait la voie à de nombreuses autres guérisons.

Mois après mois, Dieu aidait cette femme de manière extraordinaire. Ils étaient trop pauvres pour acheter des aliments sains. Si elle priait pour certains légumes, quelqu'un venait juste à ce moment-là avec les légumes pour lesquels elle avait prié. Chaque soir, elle racontait à Rees et aux autres visiteurs comment Dieu avait répondu à ses prières, et ils riaient comme des enfants. ***Le médecin disait qu'elle ne respirait pas avec ses poumons, mais avec ses prières.***

Mais la crise survint le Vendredi saint. Ce soir-là, elle dit à ses amis qu'elle allait mourir. Rees ne voulait rien entendre et la supplia de garder la foi. Après tous ces mois d'intercession, il ne pouvait imaginer échouer maintenant. Mais elle persistait à dire qu'elle était en train de mourir.

Rees était perdu dans la nuit. Il examina sa position spirituelle. Avait-il échoué quelque part ? **Mais l'Esprit témoigna à son esprit qu'il était resté en sa présence heure après heure.** « Alors elle ne devrait pas mourir », dit Rees. Le Saint-Esprit répondit : « Tu as intercédé pour une femme tuberculeuse. **Maintenant, la mort la veut. Si elle doit en être délivrée, accepterais-tu de mourir à sa place ?** »

Le Seigneur ne lui demandait rien qu'Il n'ait fait Lui-même. « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis ». Jésus l'a fait volontairement, mais Il avait eu le temps de se préparer. Ici, il ne restait que quelques heures !

La nuit fut horrible ; il avait perdu la face de Dieu !

Pour la première fois, il se coucha sans dire ses prières. Il décida qu'il n'irait pas plus loin dans cette vie d'intercession et qu'il ne parlerait plus jamais de cet échec. Il se reprocha d'avoir même cru à cette question de guérison.

Le lendemain, il décida de ne pas aller travailler. Quel échec il était !

Mais ce soir-là, l'Esprit lui parla à nouveau doucement.

« *N'as-tu pas compris le privilège que je t'ai offert hier ? Oui, je t'ai offert une place parmi les martyrs* ».

Soudain, il vit les milliers de martyrs qui avaient fait pour Jésus ce que Jésus avait fait pour eux. **Un martyr est quelqu'un qui raccourcit volontairement sa vie ici-bas pour la cause de Jésus, et non simplement quelqu'un qui perd la vie en accomplissant son devoir.**

Il supplia Dieu de lui pardonner et lui promit de faire avec joie ce que Dieu attendait de lui. Soudain, **il se retrouva de l'autre côté**. La mort ne lui faisait plus peur. Jésus l'avait engloutie dans sa victoire ! Que la femme soit guérie et qu'il puisse partir vers la gloire. Il pensa que c'était tout à fait Dieu d'organiser cette transaction le Vendredi saint.

Quand il leur a raconté, la femme n'a pas voulu prier et beaucoup ont pleuré.

Le lendemain, lors de sa visite, Rees a tout de suite remarqué que quelque chose avait changé. Elle rayonnait de joie. Elle voulait raconter à tout le monde ce qu'elle avait vécu. Elle avait médité sur ce que Rees avait partagé la veille, mais elle ne voulait pas que cela arrive. Rees avait été plus qu'un père pour elle et pour beaucoup dans le village. Elle pria donc : « Mon Dieu, je t'en prie, n'inflige pas cette maladie à Rees. Il t'est plus utile que moi, et je ne veux pas qu'il paie de sa vie pour mon salut. »

Sa chambre était remplie de la présence de Dieu et les louanges continuèrent pendant des semaines.

Chaque jour pendant les trois mois qui suivirent, **Rees s'attendait à partir d'un jour à l'autre ; son cœur désirait tant entrer en présence de Dieu.** Mais il reçut un message à son travail lui annonçant que c'était la femme qui était morte subitement.

Bien qu'il y eût beaucoup de monde dans la pièce, Rees était seul avec Dieu. « L'Esprit lui dit qu'il avait accepté son intercession, mais qu'il ne voulait pas lui ôter la vie maintenant. **Il voulait l'utiliser comme un « martyr vivant ». Après cela, il n'aurait plus droit à la vie qu'un homme mort. Sinon, il perdrait la position qu'il avait acquise dans cette affaire.**

En ce qui concerne le cas de guérison, il aurait échoué. **Pas un seul mot d'explication.** Tout le district savait que Rees avait prié pour cette guérison et avait échoué publiquement.

Une sœur qui était là à la dernière minute avait un message pour lui de la part de la femme tuberculeuse. « Dites à Rees et aux autres que je ne peux pas attendre. Le Seigneur est venu me chercher ». *Puis elle serra la main de tous ceux qui étaient là, et elle s'en alla*.

Des centaines de personnes étaient présentes à l'enterrement. Le pasteur qui officiait n'avait aucune sympathie pour le travail de la mission et le leur fit sentir. Lorsque ce fut au tour de Rees de prendre la parole, il parla de sa vie d'alcoolique avant qu'elle ne soit transformée par la Bible. La preuve de ce changement s'était manifestée à l'heure de sa mort. « ***Avez-vous déjà vu quelqu'un qui était en train de mourir serrer la main de tout le monde comme s'il partait en voyage ?*** »

La foule se mit à chanter comme si elle assistait à une réunion de réveil. Elle sortit ses mouchoirs et se mit à les agiter, en regardant vers le ciel pour dire au revoir. Même la famille en deuil agitait les mains. La tristesse de la tombe se transforma en porte du ciel.

Plus tard, l'Esprit lui expliqua pourquoi Il avait dû la reprendre. Aucun homme ne doit s'attribuer la gloire de ce que seul Dieu peut faire. Pour renforcer une position aussi élevée, **Dieu ne peut utiliser qu'une personne qui a connu la mort de l'échec et la perte de sa réputation**. D'abord la mort, puis la résurrection !

Dans l'Ancien Testament, le premier-né et les prémices d'une récolte étaient rendus à Dieu. Ainsi, les prémices de cette intercession appartenaient à Dieu et devaient être placées sur l'autel.

Lorsque Rees expliqua plus tard le principe des « prémices » à Lord Radstock à Londres, celui-ci fut très réconforté. Il crut à la vérité concernant la guérison divine. Jacques 5 :15 dit que la prière de la foi guérira le malade. Il croyait que l'Église souffrait inutilement parce qu'elle négligeait ce texte. Après avoir pris position sur cette question, sa fille aînée tomba malade. Bien qu'il eût de nombreux amis médecins, il fut conduit à ne pas demander leur aide. Et bien qu'il eût la foi, les cieux restèrent silencieux et sa fille mourut. Son intercession fut un échec.

Mais bien que sa foi en Dieu ait été mise à rude épreuve, il a pu dire : « Même s'il me tue, je croirai ». Il est sorti victorieux de cette épreuve.

Dieu l'a utilisé dans des centaines de cas de guérison par la suite, mais jusqu'à ce qu'il entende Rees Howells, **il n'avait jamais compris pourquoi sa fille avait dû mourir.**

Chapitre 19

Incapacité respiratoire pendant 26 ans ; Rees a obtenu sa guérison sans prière

« Vous n'aurez pas à livrer cette bataille. Prenez vos positions, restez fermes et voyez le salut que le Seigneur vous accordera. » (2 Chroniques 20, verset 17)

Même dans une région en plein renouveau spirituel, la révélation que le Saint-Esprit était une Personne qui vit dans le corps des croyants, était cachée à la plupart, y compris à son oncle Dick.

C'était un chrétien dévoué et pieux, mais il savait qu'il avait besoin de plus de puissance dans ses prières. Depuis 26 ans, il avait un problème de santé aux poumons et ne pouvait pas marcher plus de quelques mètres à la fois.

Il eut bientôt la même expérience que Rees et devint son partenaire de prière. À partir de ce moment, ses prières furent guidées par des objectifs précis, un travail spirituel (comme pour donner naissance) et l'obtention de réponses spécifiques.

Mais étant handicapé depuis si longtemps, il était loin de penser qu'il pourrait recevoir une bénédiction de Dieu en matière de santé.

Rees avait l'habitude de prier avant de rendre visite à son oncle et de manière tout à fait inattendue, l'Esprit lui dit : « C'est la volonté du Père de guérir ton oncle ». Cela semblait incroyable qu'après 26 ans, son oncle puisse marcher comme les autres hommes !

Quand il arriva, comme d'habitude, son oncle lui demanda s'il y avait du nouveau de la part du Seigneur.

« Oui, et cela te concerne ! »

Tout ce qu'il put répondre, c'est qu'il allait interroger le Seigneur à ce sujet. Quinze minutes plus tard, il revint le visage rayonnant. « Oui », dit-il, « Je vais être guéri dans quatre mois et demi, à 5 heures du matin, le jour de la Pentecôte ».

Cela aurait été beaucoup plus facile s'il n'y avait pas eu de date aussi précise, mais l'Esprit insistait pour que cette guérison soit aussi réelle pour eux avant la date qu'elle le serait pour les autres après la date. « La foi est la ferme conviction des choses que l'on ne voit pas» (Hébreux 11, verset 1).

Il ne s'agissait pas de prier, mais de prendre position, de rester ferme et de voir la délivrance du Seigneur.

L'intercession avait déjà été remportée dans la longue bataille pour la femme tuberculeuse. Une fois la position (spirituelle) acquise, le Saint-Esprit pouvait appliquer cette victoire dans tout autre cas qu'Il voulait.

La nouvelle s'est répandue dans le quartier. Beaucoup ont plaint l'oncle Dick pour prendre ses désirs pour la réalité. D'autres ont demandé pourquoi dans quatre mois et demi et non dans un mois, une semaine ou un jour ?

Cependant, deux semaines après ces événements, la santé de l'oncle Dick s'est détériorée et il est resté alité pendant un mois. Bien que très malade, le Saint-Esprit leur a dit de ne pas prier. **Leurs prières auraient été plutôt empreintes de doute que de foi.**

Deux semaines avant la date annoncée, Dieu a dit à Rees de partir pendant plusieurs mois et de ne pas voir son oncle avant la guérison. C'est la volonté de Dieu que nul ne puisse se glorifier dans l'œuvre de Dieu.

Bien sûr, **tout le monde penserait qu'il s'était enfui** et avait laissé son oncle seul face à son sort. Lorsqu'il a fait part de cette instruction à l'oncle Dick, ils ont ri de bon cœur en se réjouissant du merveilleux plan de Dieu. La veille de la Pentecôte, l'oncle Dick était aussi malade que jamais.

Il se réveilla à 2 heures du matin et le diable lança sa dernière attaque. « Tu ferais mieux d'abandonner. Tu es aussi malade maintenant qu'avant.

Et il ne te reste plus que 3 heures. »

Mais l'oncle Dick répondit : « *Une minute suffit amplement à Dieu pour accomplir un miracle*. » Il se rendormit et se réveilla à 5 heures, parfaitement guéri.

Il marcha calmement jusqu'à l'église, située à 5 km, pour assister à la messe (culte) du dimanche de Pentecôte.

Rees n'eut aucune nouvelle avant lundi soir à 23 heures, car quelqu'un avait oublié de transmettre le message indiquant que l'oncle Dick était présent au culte dominical. Mais comme il était déjà en train de louer Dieu avec joie, il ne chercha même pas à obtenir confirmation.

Chapitre 20

La foi fait reculer la mort

« J'aurai pitié de qui j'aurai pitié, et j'aurai compassion de qui j'aurai compassion. » (Romains 9, verset 15)

Après l' « échec » avec la femme tuberculeuse, il restait encore la mort à défier.

Rees savait, malgré ce qui semblait être une défaite, qu'il avait gagné une position d'intercession. Il n'en avait pas encore la preuve, mais il savait que Dieu pouvait apposer un sceau public sur une victoire intérieure.

Il rendit visite à une famille de dix enfants dont le père était mourant. Il était le seul à rapporter de l'argent. L'homme était déjà dans le coma, à l'article de la mort, et sa femme sanglotait dans un désespoir déchirant. La souffrance de cette femme le toucha comme si elle était sa sœur.

« Une fois que vous commencez à pleurer », dit Rees plus tard, « ou si c'est le Saint-Esprit à travers vous, vous êtes celui que Dieu a choisi pour toucher le trône ».

Rees alla dans un champ pour pleurer.

Il savait que la meilleure façon d'aider cette femme était de ramener son mari à la vie. Sinon, puisque Dieu est le Père des orphelins et qu'il soulage les veuves, le Saint-Esprit lui demanderait de prendre la place du père dans cette famille. Il serait responsable de prendre soin de cette femme et de ses enfants.

De retour à la maison, dans le salon, il entendit Dieu dire : « Il ne mourra pas, il doit vivre ».

Et le silence de la présence de Dieu emplit la pièce.

Lorsque la femme descendit, il lui parla du fardeau de prière que Dieu avait placé sur lui pour son mari, et que Dieu avait dit qu'il devait vivre et non mourir.

Mais elle n'était pas du tout convaincue, voyant l'état critique de son mari et que *la dernière personne dont Rees avait déclaré la guérison était morte*.

En traversant les champs, Dieu lui dit : « Tu n'as pas parlé à cette femme avec conviction. Tu retourneras tôt demain matin et tu lui diras sans aucun doute dans ton cœur ». Cette pensée était si forte dans son cœur que Rees dit à haute voix : « Je retournerai demain pour défier la mort. Tu n'auras pas cet homme ! ».

Il devait partir en train à 8 heures du matin, il traversa donc les champs pour se rendre chez elle à 6 heures. Il faisait encore nuit noire et il neigeait. Le diable lui dit : « Il est mort dès que tu es parti hier soir ». Dès qu'il entra dans la maison, il dit à la femme : « Je ne te blâme pas de ne pas avoir reçu ce que je t'ai dit hier. Je ne l'ai pas dit avec certitude, car je

ne sais pas. Mais votre mari ne mourra pas. La preuve ? S'il venait à mourir, je prendrai soin de vous et de vos enfants ». Cette fois, elle accueillit la nouvelle avec joie.

Rees Howells fut absent pendant deux jours. Le diable le tourmentait en lui faisant croire qu'ils l'attendaient à la gare avec la nouvelle du décès de l'homme et une invitation à prendre la parole lors des funérailles.

Mais à la gare, un croyant était là pour lui dire que le mourant était hors de danger. « Sa santé s'est améliorée dès que vous avez quitté la maison ».

La position acquise dans la bataille pour la femme tuberculeuse le rendait particulièrement sensible à tous les cas de maladie. Dès lors, **dans de nombreux autres cas, il cherchait simplement à connaître la volonté de Dieu et à croire en Sa parole jusqu'à ce que la guérison soit révélée à tous.**

Chapitre 21

L'intercession n'est pas seulement priée

« L'Esprit nous aide dans notre faiblesse. Nous ne savons pas ce qu'il convient de demander dans nos prières, mais l'Esprit lui-même intercède pour nous par des soupirs inexprimables. » (Romains 8 : 26)

Comme nous l'avons vu, intercéder n'est pas seulement prier. **Un intercesseur donne de la crédibilité à sa prière en assumant la responsabilité du résultat**. Il est responsable d'atteindre l'objectif, quel que soit le temps que cela prendra. Il ne s'en libérera jamais et est prêt à ce que la réponse vienne à travers lui. Dieu donne souvent un test dans les circonstances ordinaires et cachées de la vie. Personne ne regarde, sauf Dieu. Mais une fois la position acquise et prouvée, l'intercesseur peut revendiquer les bénédictions disponibles à ce niveau dans tout nouveau cas, selon la direction et la volonté du Tout-Puissant.

Prier, c'est obtenir des réponses !

Nous avons vu comment Rees a dû montrer l'immense générosité de Dieu en prenant en charge la dette de Jim Stakes, qui correspondait à deux ans de loyer. Ce geste princier a ouvert les portes de l'évangélisation à de nombreuses personnes démunies qui n'avaient jamais été touchées par les plus beaux sermons.

Nous avons vu comment Rees a commencé à prier pour un village menacé par la famine pendant une grève des mineurs. La prière n'est devenue convaincante que lorsque Dieu lui

a dit de prendre la responsabilité de fournir les produits de première nécessité, comme s'il était leur père, à tout le village. Le secret de la véritable intercession était de s'identifier à ceux pour qui il priait. Et c'est seulement alors que Dieu a évité la grève. Cela en disait plus long que tous les sermons du réveil.

Quelle serait la preuve que « l'homme fort » (le diable) qui lie les gens à leurs habitudes de consommation d'alcool a été totalement vaincu à la croix ? Dieu cherchait un intercesseur qui revendiquerait et appliquerait cette victoire. Dans le cas de la femme alcoolique, il ne devait en aucun cas l'influencer. **Mais il devait apprendre à influencer Dieu par son obéissance quotidienne à la parole révélée**. Il prit conscience de la manière dont le Saint-Esprit lui-même menait le combat pour l'âme de cette femme. En vérité, la puissance ne réside pas dans nos prières, mais dans l'action du Christ sur la croix.

Rees apprit également, dans le cas du gérant, que lorsqu'il obéissait à l'Esprit en se rendant dans une maison pour apporter le salut, le salut venait également dans une autre maison sans qu'il ait besoin de prêcher. **Il semait à un endroit et récoltait à un autre.**

Puis il y eut la bataille pour la guérison de la femme tuberculeuse. Quand un intercesseur prie pour les malades avec foi, ils seront guéris. L'obéissance de Rees à « demeurer dans la parole » et à entrer dans cette épreuve par la foi l'a rendu digne d'être appelé juste par Dieu. Et la prière d'un homme juste est efficace, n'est-ce pas ? Alors pourquoi a-t-elle dû mourir ?

C'était le principe des « prémices », où la prémices d'une prière « de référence » devait être posée sur l'autel du sacrifice volontaire. Rees a dû apprendre à marcher dans un échec apparent, sans avoir la possibilité de donner la moindre explication. C'était afin qu'aucun homme ne se glorifie dans les œuvres de Dieu. Il avait été rendu disposé à mourir à sa place afin qu'elle puisse vivre. Mais comme elle avait choisi de mourir pour que Rees puisse vivre et faire beaucoup plus pour le royaume qu'elle n'aurait jamais pu le faire, il devait apprendre à marcher comme un « martyr vivant », sans plus de droit sur sa vie qu'un homme mort.

Puis il y eut le cas de son oncle Dick. Comme l'intercession avait été gagnée et que son obéissance à rester avait été acceptée par Dieu dans le cas de la femme tuberculeuse, dans ce cas-ci, il n'y avait pas besoin de prière. Dieu donna la parole pour la guérison de son oncle ; ils y crurent ensemble, même si 26 ans d'infirmité les attendaient. Ils prirent simplement position et restèrent fermes pour voir le salut du Seigneur.

La mort devait encore être défiée dans le cas de l'homme mourant qui avait dix enfants à nourrir. La position spirituelle avait déjà été gagnée dans le cas de la femme tuberculeuse. Rees n'avait donc qu'à prendre position et assumer la responsabilité du bien-être de cette

famille, comme le ferait un père. Et comme il était crédible dans sa prière en prenant cette mesure, Dieu pouvait guérir l'homme sans délai.

Mais il reste encore la question du moi qui empêche le Saint-Esprit d'exprimer sa puissance pour « accomplir les œuvres de Jésus et bien plus encore ». Pour cela, Rees a dû mourir à la pensée du monde. « Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies ». (Ésaïe 55, verset 8)

Chapitre 22

Mourir à l'opinion publique et aux traditions des hommes

« Car si vous vivez selon la chair, vous mourrez ; mais si par l'Esprit vous faites mourir les œuvres du corps, vous vivrez ». (Romains 8, 13)

C'est difficile à croire aujourd'hui, mais à l'époque, il était impensable de se montrer en public sans chapeau.

Lorsque Rees rentrait chez lui le soir, priant tout en marchant à travers champs, la présence de Dieu était telle qu'il ôtait toujours son chapeau. Mais c'était la nuit. Rien n'aurait pu le persuader d'ôter son chapeau pendant la journée !

Mais Dieu utilisa cette situation apparemment insignifiante pour lui **apprendre à mourir à ce que pensait le monde**.

Un dimanche matin, la paix et la présence de Dieu étaient partout. Le Saint-Esprit lui rappela que l'intercession signifiait « demeurer en Christ » et avoir une attitude de prière tout au long de la journée. Il devait donc traverser la ville et se rendre à l'église sans chapeau.

« Non, ce n'est pas possible. Jamais ! Personne n'a jamais vu un homme marcher en ville sans son chapeau ». Quand vint le moment d'aller à l'église, l'Esprit lui dit de ne pas y aller s'il n'obéissait pas.

« Pour quelle raison ne veux-tu pas y aller sans chapeau ? », lui demanda doucement l'Esprit. « **Veux-tu sortir de ma présence** ? ».

« Je ne supporterais pas les moqueries du public. Je ne veux pas humilier ma famille qui est si respectée dans la ville. »

« Mais c'est justement pour cela que je te demande de le faire. Comment peux-tu prêcher la mort aux choses du monde si tu ne remportes pas la victoire sur ce point ? »

Aucun compromis n'était possible. Il dut donc dire : « Je suis ton serviteur, aide-moi à surmonter cette épreuve. »

Il n'oublierait jamais le regard horrifié de sa mère lorsqu'il refusa de prendre le chapeau qu'elle avait préparée avec tant d'amour pour lui. Et les yeux de tous les autres fidèles le suivirent tandis qu'il traversait la ville.

Chapitre 23

Mourir pour un ministère public

« Ne faites rien par ambition égoïste ou par vanité, mais considérez les autres comme supérieurs à vous-mêmes, dans l'humilité. » (Philippiens 2, verset 3)

Rees Howells et son groupe d'évangélistes connaissaient un succès croissant dans leur ministère. De nombreux ivrognes étaient délivrés de l'alcoolisme. Les gens venaient de tous les villages environnants. Ils étaient continuellement en plein renouveau. Son ministère en pleine expansion occupait tout son temps en dehors de son travail.

Il avait un ami dans le ministère qui avait une connaissance approfondie des Écritures. D'autres croyants disaient qu'il ne pourrait jamais atteindre son potentiel tant qu'il resterait dans l'ombre de Rees Howells.

Le Seigneur lui montra à quel point cette attaque de l'ennemi était sérieuse. « Pourquoi ne lui confies-tu pas la direction de la mission ? Tu peux rester derrière lui et intercéder pour lui. Prie pour que son succès soit plus grand que le tien ».

« Je devais réfléchir à l'effet que cela aurait sur ma vie. Au cours des trois dernières années, j'avais consacré tout mon temps et tout mon argent à la mission. Les fondations venaient d'être posées et l'avenir était prometteur. **Les gens attribueraient le succès futur à mon ami plutôt qu'à moi.** Ils oublieraient bientôt que quelqu'un avait dû poser les fondations ».

Il lui fallut trois jours pour accepter qu'il y eût autant de joie à tirer d'un ministère caché que d'un ministère public. Le Saint-Esprit allait le libérer d'un ministère local pour lui permettre de toucher le monde.

Chapitre 24

Mourir aux conventions de la « haute société »

« Mon royaume n'est pas de ce monde ». (Jean 18, verset 36)

Dieu avait l'intention de le séparer du monde pour lui confier une mission bien plus grande qu'une simple région. **Dieu devait encore vérifier si Rees était le serviteur du Seigneur ou le serviteur des opinions des hommes.**

Juste après avoir confié la direction de la mission à son ami, il reçut une invitation d'un ami de longue date et soutien financier à venir à Londres. John Gosset avait été tellement béni par les enseignements de Rees sur l'intercession qu'il voulait lui présenter ses amis. Les portes de la « haute société » s'ouvraient. Qui sait où cela mènerait !

Cela réjouissait énormément l'homme naturel et Rees était heureux de partager avec ses amis cette occasion qu'il avait de parler à ces personnes de haut niveau de la prière et de l'intercession.

Mais il décida qu'il ne pouvait pas y aller. **Il avait une position à gagner (concernant le fait de ne pas porter de chapeau en public) et cela pouvait prendre encore trois mois.** Il se dit qu'il faisait un véritable sacrifice.

Mais le lendemain, le Saint-Esprit lui demanda :

« Pourquoi ne vas-tu pas à Londres ?

À cause de mon intercession.

Ne peux-tu pas prier à Londres ? »

Le Saint-Esprit était toujours capable de toucher au cœur des choses : « Dis-moi la vraie raison ».

D'accord, j'ai ici la victoire de ne pas porter de chapeau en public. Mais je ne peux pas imaginer insulter la gentillesse de M. Gosset qui m'invite et ne pas porter de chapeau pour aller voir ses amis. **Je préfère renoncer à ses dons financiers.**

Combien d'excuses l'homme naturel est-il capable d'inventer. **C'est une chose de chanter « J'abandonne tout... » et une autre d'accepter d'être ridicule pour la cause du Christ**. Mais le Saint-Esprit lui a offert une occasion d'obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes.

Et comme nous l'avons déjà vu, c'est précisément lorsque nous obéissons à des instructions qui semblent contraires à l'intuition que Dieu envoie sa bénédiction.

Cependant, il y avait un conflit aigu dans son esprit. Il se demandait s'il pouvait revenir à cette vie d'abandon de son homme naturel et mourir chaque jour à sa façon de penser. Il aimerait revenir à une vie chrétienne ordinaire, prêchant l'Évangile et aidant les pauvres.

*Mais le Saint-Esprit lui a rappelé sa position de « martyr vivant » et qu'il ne pouvait plus revendiquer ses droits à une vie ordinaire, pas plus qu'un homme mor*t.

Puis l'Esprit lui montra le chemin de la Croix où Jésus accepta volontairement d'être humilié et rejeté pour nous sauver.

« Oui, mais montre-moi dans les Écritures un serviteur qui a dû suivre cette voie de l'humiliation au cas où M. Gosset me demanderait un texte biblique pour expliquer mon action. Si tu fais cela, j'irai ».

Immédiatement, l'Esprit lui rappela Jean-Baptiste qui portait un vêtement fait de poils de chameau et mangeait des sauterelles et du miel (Marc 1 : 6).

Et qu'en est-il d'**Esaïe à qui Dieu demanda de marcher pieds nus et nu pendant trois ans** comme signe prophétique de la victoire de l'Assyrie sur l'armée égyptienne sur laquelle Israël comptait pour sa protection (Esaïe 20 : 2) ?

C'était leur croix à porter sur le chemin pour rencontrer la puissance de résurrection de Dieu.

D'habitude, lorsqu'il était acculé, Rees riait et demandait à Dieu de l'aider à s'en sortir.

Mais là, il se plaignait un peu trop. Il s'occupa donc pour que Dieu ne lui demande à Rees d'enlever autre chose que son chapeau !

Le lendemain, il songeait à emporter son chapeau au cas où il pleuvrait. Mais il devait admettre qu'un parapluie serait plus approprié.

Alors que le train entrait en gare de Paddington, il avait l'impression d'aller à la guillotine.

Monsieur Gosset était là pour l'accueillir.

« Vous avez oublié votre chapeau. »

« Non, je ne l'ai pas pris avec moi. »

« Quoi ! Venir à Londres sans votre chapeau ? Il n'en est pas question.

Vous n'êtes plus à la campagne, vous savez. »

« Alors je vais devoir rentrer. »

« Il ne s'agit pas de rentrer, mais de porter un chapeau. »

Monsieur Gosset était rouge comme une écrevisse sur le chemin du retour vers sa maison. « J'ai un nouveau chapeau qui n'est pas à ma taille, je vous le donnerai. » Rees dut lui dire

que même s'il lui donnait tous les chapeaux de Londres, il ne pourrait pas les prendre. Il s'agissait de « rester » dans une position d'intercession.

Monsieur Gosset avoua plus tard que son orgueil n'avait jamais été aussi touché que ce jour-là.

Pendant qu'ils attendaient le souper, Monsieur Gosset lisait la liste des invitations à toutes les réceptions et à tous les soupers. Un fardeau de prière s'abattit sur Rees. Il ne pouvait manger plus de deux repas par jour, composés des aliments les plus simples. Monsieur Gosset voulait qu'il goûte tous les mets qui avaient été spécialement préparés pour lui. Rees dut donc adopter une autre position. Il lui dit que pendant les trois prochains mois, il ne prendrait pas plus de deux repas par jour, composés des aliments les plus simples : pain, fromage et soupe.

« Que me faites-vous là ? s'exclama M. Gosset. Que diront-ils ? Que j'ai un prophète de l'Ancien Testament comme invité ? »

Rees lui répondit qu'il n'avait nullement l'intention d'insulter sa gentillesse en l'invitant, mais que Dieu lui avait demandé de prendre position et de mourir aux conventions de ce monde. Galates 6 : 14)

Monsieur Gosset fit remarquer : « Quand je pense que vous faites tout cela pour gagner des âmes. Je suis déjà assez âgé et je n'ai presque rien fait pour sauver les perdus ».

Mais quand nous irons voir Lord Radstock, vous marcherez deux mètres devant ou derrière moi, d'accord ?

Ils rirent ensemble et Rees sut que toute l'honneur et la gloire des hommes ne pouvaient plus l'atteindre.

Chapitre 25

Recevoir son salaire de Dieu

« Quand j'ai rompu les sept pains pour les quatre mille, combien de paniers remplis de morceaux avez-vous ramassés ? Ils répondirent : « Sept ». Il leur dit : « Ne comprenez-vous pas encore ? » (Marc 8 : 20-21)

Il est difficile d'imaginer que pendant cette période d'intercession intense, Rees Howells travaillait chaque jour à l'un des métiers les plus difficiles au monde : mineur de charbon dans l'obscurité d'une mine au Pays de Galles.

Au cours de ses promenades sur Black Mountain, Dieu lui fit une proposition pour aller plus loin. « Tu travailles 7 heures par jour pour 2 shillings de l'heure. Il n'est pas nécessaire de continuer à travailler pour un patron. Ne voudrais-tu pas travailler ces 7 heures pour moi ? »

Sur un petit pont enjambant un ruisseau, le Seigneur lui demanda de promettre qu'il ne compterait sur personne d'autre pour subvenir à ses besoins.

Bien sûr, c'était un autre défi. Il n'était plus dans le ministère public où certains chrétiens de la mission auraient pu vouloir le soutenir financièrement. Et le Seigneur dit : « Tu ne dois pas prendre de repas chez ta mère sans le payer, sinon tes frères pourraient dire que tu abuses de sa gentillesse ».

Quand il en parla à sa mère, elle ne voulut rien entendre. « Si tu paies, tu seras comme un locataire et non plus mon fils ». « Mais j'ai fait un vœu au Seigneur. Si tu acceptes que je paie, je resterai, sinon je chercherai un logement ». Elle accepta donc qu'il paie chaque mois.

Et le Seigneur lui accorda un mois de vacances. Chaque jour, il allait prier dans les champs et dans les montagnes, mais le diable lui rappelait constamment qu'il devrait payer sa mère à la fin du mois.

« Dès que tu sortiras dans les champs, dis au diable que tu ne l'écouteras plus ». Rees dit donc au diable qu'il ne ferait plus aucune prière pour ses finances jusqu'à la fin du mois. Après tout, il n'avait jamais douté que son ancien employeur le paierait à temps.

Le dernier jour, son père est venu lui dire que son directeur avait gardé son poste vacant au cas où il voudrait revenir. « Quel homme stupide », a dit Rees. « Dieu n'est-il pas capable de subvenir à mes besoins comme n'importe quel maître terrestre ? » À ce moment-là, Rees n'avait toujours pas la somme nécessaire.

« Ne crois-tu pas à l'Écriture qui dit : « Un ouvrier mérite son salaire » ? » demanda Rees à son père. À ce moment précis, une lettre arriva de M. Gosset avec une offre d'emploi pour travailler avec la London City Mission. Le salaire annuel était substantiel. Et il ajouta un mot : « Celui qui prêche l'Évangile doit vivre de l'Évangile ». « Tu vois », dit son père, qui se demandait comment Rees semblait toujours s'en sortir, « c'est pour ceux qui prêchent l'Évangile ». « Oui », répondit Rees, « et ceux qui prêchent la foi doivent vivre de la foi ».

Son père se mit à rire et, 30 minutes plus tard, Rees reçut la délivrance qu'il attendait.

Chapitre 26

Délivré à la dernière seconde

« Dieu est fidèle ; il ne vous laissera pas être éprouvés au-delà de vos forces. Mais avec l'épreuve, il vous donnera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter. » (1 Corinthiens 10 : 13)

Plusieurs années plus tard, Rees partait pour l'Afrique avec sa jeune épouse. Ils avaient reçu plus que nécessaire pour partir, mais ils suivaient le principe « **premier besoin arrivé, premier servi** ». C'est ainsi qu'ils géraient leur argent lorsqu'ils « vivaient par la foi ». *Même s'ils avaient reçu ce pour quoi ils avaient prié, si un besoin imprévu survenait entre-temps, ils le géraient avec l'argent dont ils disposaient et croyaient en Dieu pour ce qui manquait*. Et ils ont eu des besoins imprévus juste avant de prendre le train pour Londres. L'argent pour le billet de train avait été dépensé.

Tout le monde pensait qu'ils avaient assez pour le train jusqu'à Londres, **mais ils n'ont pu acheter qu'un billet jusqu'à LLanelly**, où d'autres amis les attendaient. Il y avait un temps d'attente pour le prochain train, mais ils n'avaient pas encore l'argent nécessaire pour acheter le billet pour Londres. L'Esprit dit à Rees : « Si tu avais l'argent, que ferais-tu ? » « Je ferais la queue. » « **N'enseignes-tu pas que les promesses de Dieu sont comme de l'argent dans ta poche ?** » « Je ne pouvais qu'obéir. »

Au début, il y avait douze personnes devant lui, mais maintenant il n'y en avait plus que deux. Le diable lui rappela le sermon qu'il avait récemment prononcé, dans lequel Moïse était bloqué devant la mer Rouge. « Oui, mais il a été puissamment délivré ! »

Un homme sortit de la foule en disant qu'il ne pouvait plus attendre. Il devait ouvrir son magasin. En serrant la main, Rees trouva 30 shillings dans sa main, assez pour payer les billets pour Londres. Une fois les billets achetés, plusieurs personnes avaient des enveloppes avec de l'argent à leur donner. **Mais Dieu les retint afin que Rees puisse faire l'expérience de la merveilleuse délivrance de Dieu qui lui serait très utile en Afrique.** Et ils chantèrent tout le long du chemin jusqu'à Londres.

Le directeur de la mission, M. Head, leur a dit qu'il avait reçu 50 £ pour eux, mais qu'il ne les avait pas envoyées. « Dieu merci », s'est dit Rees. Je n'aurais manqué cette expérience dans la file d'attente pour rien au monde.

Dieu préparait Rees à un autre niveau de combat, car Il savait ce qui allait arriver. Pour être utilisé entre les mains du Saint-Esprit, Rees devait être libéré

- des comportements culturels humains
- de la pression des conventions et des devoirs qui ne sont pas ceux de Dieu

- son identité et sa reconnaissance ne dépendaient plus d'un ministère donné
- du financement par d'autres que Dieu pour être libre d'être là où Dieu voulait qu'il soit

Mais surtout, il apprit à écouter la voix de l'Esprit et à ne prier que Ses prières, *sans tenir compte des circonstances*.

Chapitre 27

Transition vers un autre niveau de combat

« Qui est celui qui triomphe du monde ? Celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu. » (1 Jean 5 : 5)

Vous pouvez lire de nombreuses autres histoires sur Rees Howells et sa femme en Afrique, sur la façon dont il a été amené à acheter les manoirs qui sont devenus le Bible College of Wales.

Vous découvrirez comment un groupe de jeunes hommes et femmes se sont consacrés à Dieu pour lutter spirituellement contre la montée du nazisme en Europe dans les années 30. Et vous verrez en particulier comment, chaque fois qu'il y avait une bataille décisive sur le terrain pendant la Seconde Guerre mondiale, le Saint-Esprit dirigeait les événements, intercédant lui-même par l'intermédiaire d'un groupe d'intercesseurs obéissant aux directives de l'Esprit. (Lisez le livre : Rees Howells – Intercessor par Norman Grubb CLC)

La force expéditionnaire britannique n'aurait jamais dû **pouvoir s'échapper des plages de Dunkerque**, mais elle l'a fait.

Comment les Anglais ont-ils survécu aux bombardements de la Luftwaffe pendant la bataille d'Angleterre ? **Pourquoi la Luftwaffe a-t-elle abandonné la bataille** alors qu'il n'y avait plus de pilotes en réserve et que le pays était à genoux ?

Quelle idée a traversé l'esprit d'Hitler pour quitter le front occidental et **ouvrir le front en Russie, où son armée a perdu un million de ses meilleurs soldats** ?

Toutes ces batailles et bien d'autres ont été menées spirituellement dans les lieux célestes par ce groupe sous la direction de l'Esprit. Le procès-verbal de chaque réunion a été rédigé avant que le résultat ne soit connu, pour référence future.

Le Saint-Esprit connaissait bien sûr la tentative du diable de détruire le peuple juif et d'empêcher son retour dans son pays d'origine. Il avait préparé bien à l'avance un groupe

de personnes qui auraient à cœur les intérêts divins. « Le monde entier est sous l'emprise du malin » (1 Jean 5, 19).

Dieu agira ici-bas dans une situation donnée lorsque les chrétiens lui donneront mandat par leur obéissance et leur engagement à intercéder jusqu'à la victoire spirituelle.

Cela pourrait prendre des jours ou des heures, mais c'est l'Esprit qui indiquera quand la « percée » aura été accomplie.

À partir de ce moment, il était inutile de continuer à prier et ce n'était plus qu'une question de temps avant que la victoire remportée dans les lieux célestes ne se manifeste dans les événements humains.

Ce groupe comprenait que la bataille appartenait au Seigneur et n'avait rien à voir avec leur propre capacité. *Seul le Saint-Esprit avait la capacité opérationnelle et le pouvoir d'intervenir n'importe où et n'importe quand*.

Chapitre 28

Intercession ici, mais impact là-bas

« Ses forces sont innombrables, et puissants sont ceux qui obéissent à ses ordres. » (Joël 2 : 11)

Je ne mentionnerai qu'une seule des nombreuses batailles de la Seconde Guerre mondiale où **l'intercession a remodelé les circonstances sur le terrain conformément aux prophéties bibliques** : la bataille d'El Alamein en Afrique du Nord.

Selon **Derek Prince**, qui était simple soldat dans l'armée britannique, les Anglais ne pouvaient pas résister aux Panzers de l'armée de Rommel. Ils ont battu en retraite sur 700 miles à travers le désert et se sont battus pour sauver Alexandrie. Si l'Égypte, qui était sous mandat britannique, tombait, tout le Proche-Orient tomberait aux mains des nazis, en particulier la Palestine.

Derek Prince écrit dans son livre « Shaping History by prayer and Fasting » (Façonner l'histoire par la prière et le jeûne) **comment ces événements désespérés se sont transformés en victoire grâce à la prière.**

« Le moral des troupes britanniques était très bas. Selon lui, les officiers étaient égoïstes, irresponsables et indisciplinés. Son régiment a dû battre en retraite (la plus longue de

l'histoire de l'armée britannique) d'El Agheila (Tripoli) à El Alamein, à 50 kilomètres du Caire.

C'était leur dernière chance d'empêcher les Allemands d'envahir l'Égypte, de bloquer le canal de Suez et d'entrer en Palestine. Cela aurait été trop dangereux pour les communautés juives, compte tenu des souffrances qu'elles enduraient aux mains d'Hitler en Europe. Pendant la retraite, Dieu a mis dans le cœur de Derek un fardeau de prière. Il priait sans cesse et jeûnait chaque semaine. Il priait : « Seigneur, donne-nous des dirigeants qui te glorifieront et donne-nous la victoire par leur intermédiaire ».

Quelque temps plus tard, le gouvernement britannique rappela le commandant et envoya un général à sa place, mais son avion fut abattu en cours de route.

Winston Churchill prit immédiatement la décision d'envoyer un officier, pratiquement inconnu à l'époque. **B.L. Montgomery était le fils d'un évêque anglican** et la première chose qu'il fit, selon un journaliste qui relata la scène, **fut d'appeler publiquement ses officiers et ses troupes à la prière. « Invoquons Dieu, qui est puissant au combat, pour qu'il nous donne la victoire »**. Peu de temps après, les troupes reprirent confiance et furent à nouveau prêtes à passer à l'action. Elles remportèrent ensuite une victoire historique qui changea le cours de la guerre en Afrique du Nord, selon l'auteur.

Nous savons que les Britanniques ont arrêté Rommel à El Alamein. Mais que s'était-il passé en coulisses ?

Depuis de nombreuses années, les prières du Collège visaient à protéger les pays bibliques, conformément à la révélation biblique.

- Les Juifs devaient revenir dans leur pays après 2000 ans de dispersion. (Nous étions en 1942, l'État d'Israël fut proclamé en 1948 contre toute attente).

- L'Évangile devait être prêché dans le monde entier. (Et il y avait beaucoup de pays fermés à l'époque)

- Et le Christ reviendra comme promis (Actes 1, 11)

Si Dieu n'intervenait pas en faveur de la Palestine, il n'y aurait aucune sécurité pour les Juifs qui y vivent.

Lors d'une autre réunion, Rees Howells a déclaré : « **Dieu ne fera pas plus que ce pour quoi vous avez la foi**. **La victoire consiste à savoir avec certitude que même si vous sentez l'ennemi vous souffler dans le cou, le Saint-Esprit est plus fort** ».

Vous êtes aussi responsables de cette victoire que les hommes sur le terrain. Portez-vous ce fardeau comme si c'était Swansea qui était attaquée ?

Habituellement, il n'y avait pas de réunion le samedi après-midi, mais Dieu devait sauver Alexandrie et la victoire devait changer de camp.

Il y avait beaucoup de liberté dans la prière **et le groupe d'intercesseurs a percé jusqu'à la victoire.**

La semaine suivante, ils ont découvert à quel point la situation avait été désespérée pendant l'intercession du samedi après-midi. **Et pendant le week-end, la victoire a changé de camp.**

Le major Rainer était chargé d'approvisionner en eau la huitième armée. Il raconte une histoire remarquable dans son livre « The Pipeline to the Battle ». Il est possible que cet événement ait renversé la situation.

Entre les hommes de Rommel et Alexandrie se trouvait ce qui restait de l'armée britannique : cinquante chars, quelques canons et environ 5 000 soldats. Les deux camps avaient à peu près le même nombre de soldats, mais les Allemands les surpassaient grâce à leurs canons de 88 mm supérieurs. Les deux armées étaient épuisées par la chaleur, la poussière et le manque d'eau. Tout le monde était à bout de forces et, selon le major Rainer, si les Allemands ont craqué les premiers, en l'espace de 10 minutes, cela aurait pu être les Anglais.

Soudain, quelque chose d'incroyable s'est produit. Mille cent hommes de la 90e division blindée, l'élite de l'Afrika Korps, se sont rendus, les mains en l'air. Leurs langues, qui pendaient hors de leur bouche, étaient noires de sang coagulé. Ils arrachèrent les gourdes d'eau du cou des soldats britanniques, se versèrent l'eau dans la gorge et burent désespérément.

Comment expliquer que tant de soldats se soient rendus alors qu'ils étaient certains de leur victoire ?

Selon le major Rainer, les Allemands étaient sans eau depuis 24 heures. Ils ont envahi une position anglaise et ont trouvé une conduite d'eau, ils y ont fait des trous et ont bu abondamment. Cependant, il leur a fallu plusieurs minutes pour se rendre compte qu'il s'agissait d'eau de mer !

La conduite venait d'être installée et le major Rainer était en train de la tester. Bien sûr, il n'a jamais utilisé d'eau douce pour les tests, elle était bien trop précieuse ! Deux jours plus tard, elle aurait contenu de l'eau douce.

Les nazis ne détectèrent pas tout de suite l'eau salée, car, assoiffés et habitués à boire de l'eau saumâtre, leurs papilles gustatives étaient anesthésiées.

Cela ne pouvait être une simple coïncidence. Mais si nous avons encore des doutes sur la capacité de Dieu à influencer les événements humains, voici, selon le général Fuller, les quatre erreurs majeures de la stratégie d'Hitler.

Erreur n° 1 Hitler a laissé passer l'occasion d'envahir l'Angleterre. Et nous savons que sans les îles britanniques, le débarquement aurait été presque impossible à préparer.

Erreur n° 2 Son échec à conquérir Alexandrie, l'Égypte et le canal de Suez.

Erreur n° 3 La campagne de Russie dépendait de la chute de Moscou. Néanmoins, Hitler s'est détourné vers d'autres objectifs.

Erreur n° 4 Sa dernière grande erreur : l'attaque de Stalingrad, où son armée a été totalement anéantie.

Dans chacune de ces grandes batailles, le Collège s'est engagé dans la prière d'intercession.

Les journaux de l'époque citaient un proverbe païen : « *Ceux que les dieux veulent détruire, ils les rendent d'abord fous*. »

Sans vouloir me comparer à ces grands intercesseurs qui ont obtenu des réponses spécifiques de Dieu, j'ai néanmoins laissé l'Esprit me parler pendant mes années au collège. Et ces leçons m'ont accompagné toute ma vie.

Rappelez-vous, je suis venu au collège pour savoir si Dieu existait et s'il répondait à des prières spécifiques par des réponses spécifiques. En termes de soutien financier, il a entendu et répondu à mes prières. ***Mais comme nous l'avons déjà vu, ce ne sont pas seulement nos prières, mais certainement notre obéissance que Dieu recherchait.*** Il ne s'agissait pas de savoir si nous pouvions compter sur le Seigneur, mais s'il pouvait compter sur nous pour obéir à sa voix. Les histoires suivantes ont trait à cette formation spirituelle.

Chapitre 29

L'Esprit m'a posé une question : « Est-ce ton frère ? »

« Une fois, Dieu a parlé ; Deux fois, j'ai entendu ceci :

Que la puissance appartient à Dieu ». (Psaume 62 : verset 11)

Dieu dit une fois ce que nous avons besoin d'entendre, mais nous avons besoin de l'entendre plusieurs fois. Dieu merci, il est toujours là pour nous ramener à la réalité spirituelle.

Quelqu'un m'a demandé un jour comment obtenir un témoignage personnel. J'ai répondu : « Sortez de votre zone de confort, obéissez à la parole que Dieu vous donne, restez à son écoute et vous pourrez dire : « Dieu m'a parlé » !

1973-75

Tous les étudiants du Bible College of Wales (BWC), à l'automne 1974, se saluaient en disant « frère » ou « sœur ». « Comment vas-tu, frère ? Belle journée, n'est-ce pas, frère ? »

Ne croyez pas que ces jeunes étudiants venus du monde entier étaient des super chrétiens. **Le diable travaille d'arrache-pied dans un collège biblique pour tester leurs points faibles et tenter de neutraliser leur futur ministère de pasteur ou de missionnaire**. *Et il était tout à fait possible, même dans un environnement riche en enseignements spirituels, de passer à côté de l'essentiel : apprendre à marcher par la foi et l'obéissance.* Notre foi est le seul moyen de plaire à Dieu (Hébreux 11, verset 6).

Et la puissance du Saint-Esprit est envoyée au point même de notre obéissance. (Actes 5 vs. 32)

Dans la salle à manger des garçons, j'ai remarqué un mouvement étrange autour de la table qui a duré plusieurs jours d'affilée. Chaque fois que Nigel (nom changé) s'asseyait, les autres à côté de lui se levaient pour aller s'asseoir à l'autre bout de la table. **Personne ne voulait s'asseoir à côté de lui ni en face de lui.**

D'une certaine manière, c'était facile à comprendre. Il était petit, avec des cheveux bouclés. Ses lunettes ressemblaient à des pleines lunes et il avait l'habitude de fixer les gens du regard pendant longtemps. Il les regardait avec admiration, *voire avec amour*. Et surtout, il mâchait lentement, pendant longtemps, ce qui rendait tout le monde malade. Plus tard, j'ai appris qu'il avait été élevé (spirituellement) par un groupe de vieilles dames qui lui avaient appris, pour sa digestion, à manger lentement et à mâcher sa nourriture.

Je venais de lire 1 Jean 4 verset 20.

« Si quelqu'un dit : « J'aime Dieu », et qu'il hait son frère, c'est un menteur ; **car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, ne peut aimer Dieu qu'il ne voit pas** ».

« Nigel est-il ton frère ? » m'a demandé l'Esprit.

« Bien sûr », ai-je répondu un peu précipitamment.

« Alors tu dois choisir de t'asseoir à côté de lui ou en face de lui dès qu'une chaise se libère ».

Très vite, Nigel a remarqué que j'avais choisi de m'asseoir à côté de lui. Et il m'a regardé fixement pendant chacun des repas. Quand il s'asseyait à côté de moi, son visage se rapprochait beaucoup trop du mien, comme s'il voulait boire mes paroles pendant la conversation.

Les autres ont commencé à me lancer des regards interrogateurs, se demandant pourquoi je cherchais sa compagnie.

Il est vrai que le Saint-Esprit ne m'a pas permis d'expliquer ou de protéger ma réputation.

Il me suivait partout dans les jardins du collège comme un petit chien, s'immisçait dans toutes les conversations et s'asseyait à côté de moi dans toutes les classes.

Cela a duré plusieurs mois et était très épuisant nerveusement parlant. Mais je me réconfortais en me disant que j'allais bientôt partir au Pays-Bas et que je pourrais me reposer avec ma famille là-bas. **J'avoue que j'obéissais, mais tout en moi rejetait cette situation. Et je ne pouvais pas dire que je l'aimais comme un frère.** La victoire semblait lointaine.

Le chef des élèves est venu me voir. C'était le moment de changer de camarade de chambre. C'était mon tour d'avoir une chambre pour moi tout seul. Mais la personne qui devait avoir Nigel a fait tellement d'histoires que le chef des élèves a voulu savoir s'il pouvait s'arranger avec moi. J'ai hésité, car j'avais une vie de prière après « l'extinction des feux » (22 heures) et je ne voulais pas être dérangé par Nigel.

« Est-ce ton frère ? » **Apparemment, Dieu n'est pas aussi intéressé par mes prières que par mon obéissance.**

Le chef des élèves a été très soulagé lorsque j'ai répondu « Oui ». Moi beaucoup moins.

Mais bientôt Noël allait arriver et je pourrais partir me détendre.

Mais Nigel a changé mes plans. « Tu peux venir avec moi à Liverpool ? Je ne veux pas y aller tout seul !

« Mais je vais en Hollande. »

« Tu peux y aller plus tard. »

« Je n'ai pas d'argent. »

« Dieu pourvoira, si telle est sa volonté. »

Après plusieurs soirées passées à me harceler, pendant lesquelles il m'expliquait à quel point ses parents s'opposaient à la foi et qu'il ne pourrait jamais leur faire face s'il était seul, je lui ai dit : « Je dois prier à ce sujet ». « J'attendrai ».

À mon retour, Nigel m'a dit : « **Il a dit oui, n'est-ce pas** ? ».

En fait, le Saint-Esprit venait de me poser les mêmes questions. « Est-il ton frère ? Ne serait-il pas normal de rentrer à la maison avec lui ? » Oui, Seigneur. Le message commençait à pénétrer mon cœur.

Dans 1 Samuel 15, versets 22-23, le prophète dit au roi Saül, qui venait de commettre un grave péché et qui s'en était justifié en disant que c'était son devoir : « **Le Seigneur prend-il autant de plaisir aux sacrifices (ce que nous faisons pour lui) qu'à l'obéissance à sa voix ?** »

Dans le verset suivant, *la désobéissance est considérée par Dieu comme de la divination* (consulter d'autres esprits qui ne vous disent que ce que vous voulez entendre), fermement condamnée par Dieu dans Deutéronome 18, versets 10-12. Cela explique probablement pourquoi Saül fut tourmenté par un esprit maléfique plus tard dans 1 Samuel 16 : 15.

Je l'accompagnai chez lui. Le repas chez ses parents était froid, mais ils m'ont examiné avec curiosité. Comment leur fils, qu'ils méprisaient, avait-il pu ramener à la maison un jeune homme grand et qui semblait normal ? Ils ont manifesté leur athéisme militant, mais je ne me suis pas lancé dans la discussion. De toute évidence, ils avaient un enfant non désiré qui avait contrecarré leurs projets de vie. Ils n'avaient d'amour que pour eux-mêmes.

Au bout de quelques jours, il était temps de partir pour les Pays-Bas. Cette fois-ci, le Seigneur avait pourvu financièrement à mes vacances, car une autre fois, j'avais dû rester au collège **pour prier** afin de payer les frais de pension.

« Puis-je venir avec toi rendre visite à ta famille aux Pays-Bas ? Je ne peux pas, je ne veux pas rester ici tout seul. »

Il n'était vraiment pas question pour lui de venir en Hollande. On ne s'invite pas comme ça dans la culture hollandaise. Et que penseraient-ils de moi s'ils voyaient Nigel, si anglais, courir derrière moi comme un chiot ?

« Je vais prier à ce sujet ». Nous étions sur un sentier de randonnée sur le terril surplombant la zone industrielle. *J'avais sûrement prouvé mon obéissance à Dieu ? Il ne pouvait pas me demander d'aller plus loin, n'est-ce pas ? Quand pourrais-je enfin me reposer ?*

J'ai dit à Nigel de rester là et que j'allais consulter Dieu. Comme cela semblait spirituel ! Mais en fait, j'ai simplement présenté mon cas à Dieu et j'ai essayé de lui faire ressentir de la pitié pour mon état d'épuisement mental et mon aversion émotionnelle pour la situation.

J'ai marché et prié, et quand je suis revenu vers Nigel, il m'a demandé : « Alors, Dieu t'a parlé ? » Je ne lui ai pas répondu. Je suis reparti pour un deuxième tour. Bien sûr, je connaissais déjà la réponse. Nigel, est-ce ton frère ? Bien sûr, tu n'as pas choisi ton frère, mais tu l'emmènes avec toi pour rendre visite à ta famille, n'est-ce pas ?

C'est un travail de transformation majeur pour le Saint-Esprit d'aligner nos schémas de pensée et nos émotions sur Sa volonté. **Il est facile de se désengager (avec une bonne excuse) avant que la leçon ait été totalement intégrée**. J'ai souvent médité la parole de Jésus dans Jean 12 :26 : « Là où je suis, là aussi est mon serviteur ». Je me demande souvent si je suis au même endroit que Jésus dans une situation donnée. Il va souvent beaucoup plus loin que nous (au moins le deuxième kilomètre) et nous le regardons parfois de loin.

Finalement, tout s'est bien passé en Hollande.

Quand nous sommes revenus au collège, c'était fini. Il n'était plus émotionnellement attaché à moi. Il était capable de manger ailleurs à table. Il était toujours mon colocataire, mais menait sa vie de prière et d'étudiant de manière indépendante.

Quelque temps plus tard, il m'a dit qu'il avait quelque chose d'important à me dire. « Mes parents ont souscrit une assurance-vie pour moi qui arrivait à échéance à mon 25e anniversaire ». Il m'a montré une pile de billets de banque sur son lit. Il y a 25 000 livres sterling et je veux te les donner. Je veux vivre par la foi comme toi.

J'étais complètement stupéfait. C'était une fortune pour quelqu'un qui vivait financièrement par la foi. À l'époque, mes frais de scolarité annuels s'élevaient à 600 £.

Mais sans hésiter, j'ai refusé son offre.

Je venais de lire le passage de Genèse 15 : 23, où le roi de Sodome voulait remercier Abram d'avoir sauvé son peuple et ses biens qui avaient été pris lors d'un raid. « Donne-moi les

gens et garde les biens pour toi ». Mais Abram répondit : « Je ne prendrai rien qui t'appartienne... afin que tu puisses dire : j'ai enrichi Abram ».

Je lui aie répondu : « Je suis très flatté que tu m'aies choisi, mais ce n'est pas la volonté de Dieu pour moi. Cependant, le Seigneur te guidera pour que tu saches à qui Il veut que tu le donnes ».

Chapitre 30

Dieu aimait tellement Archie

« Ce que vous avez fait au plus petit d'entre mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. » (Matthieu 25 : 40)

Il y a beaucoup d'autres histoires à raconter, notamment les circonstances dans lesquelles j'ai rencontré ma future femme. **Mais je partage l'histoire suivante afin que vous compreniez avec moi que Dieu parle encore aujourd'hui à tous ceux qui sont prêts à lui faire confiance et à lui obéir**. (Car il n'y a pas d'autre moyen d'être heureux en Jésus que de lui faire confiance et de lui obéir – vous vous souvenez de cette chanson pour enfants ?)

En plus des cours et des réunions de prière, chaque étudiant avait des tâches ménagères à accomplir. J'avais été assistant boulanger pour préparer du pain et des pâtisseries pour plusieurs centaines de personnes, peindre le toit du dortoir des garçons, entretenir les feux de charbon et être bûcheron.

Mais ils ont découvert que j'avais une expérience hospitalière et m'ont chargé de m'occuper d'Archie. Archie était l'ancien jardinier du collège, mais il avait été victime d'une attaque hémiplégique. Il ne pouvait plus parler, se laver ou s'habiller seul et ne pouvait marcher qu'avec de l'aide.

Mais la lumière de la présence de Dieu illuminait son visage.

Je m'occupais de lui le matin dans la salle de bain, je changeais ses couches et, à différents moments de la journée, entre les cours, je l'accompagnais dans ses jardins bien-aimés et l'asseyais sur un banc pour qu'il profite du soleil. La nuit, je dormais dans le lit d'hôpital à côté de lui pour l'aider à se lever pour aller aux toilettes.

Sœur Mary (nom modifié), qui faisait partie du groupe d'intercesseurs, s'occupait de ce petit hôpital de 8 lits. Il était destiné à prendre en charge les étudiants du Collège biblique

ou du lycée qui tombaient malades, ou éventuellement les missionnaires de retour du terrain. Mon aide était un véritable soulagement.

Mais un médecin est revenu d'Afrique pour prendre sa retraite sur le campus du collège, où il vivait dans une maison mobile. Selon la hiérarchie médicale, il devait prendre la direction de l'hôpital. Mais sœur Mary avait consacré toute sa vie au fonctionnement de l'hôpital et ne voulait pas du médecin sur son territoire. *Elle m'a utilisé comme pion sur son échiquier.*

Nous n'avions pas besoin du médecin à l'hôpital, car André s'occupait d'Archie.

Je vous explique tout cela afin que vous puissiez comprendre les événements qui ont suivi.

C'était l'une de ces dernières réunions de prière avant le jour de la remise des diplômes. Monsieur Samuel, le directeur, devait prendre la parole. Juste avant la réunion, le docteur m'a dit : « **André, prie pour que nous trouvions quelqu'un pour te remplacer auprès d'Archie cet été** ». Il ne voulait manifestement pas être lui-même la solution, car il craignait la confrontation avec sœur Mary.

Ce soir-là, Monsieur Samuel a parlé du sacrifice que Abraham allait faire de son fils dans Genèse 22. Dieu avait décidé de tester Abraham : (verset 1) Prends ton fils, ton unique fils Isaac, que tu aimes. (Verset 2) **Il ne pouvait pas se tromper sur la personne dont Dieu parlait, c'était trop précis**. C'était le fils promis par Dieu qu'il devait sacrifier. C'était le fils par lequel naîtrait le Messie qui serait une bénédiction pour toutes les familles de la terre. (Genèse 12 : 2-3)

Tout d'abord, Dieu me l'avait donné par une promesse prophétique. Et c'était un miracle qu'il soit né, car ma femme était stérile. Et maintenant, Dieu me demande de le sacrifier volontairement ?

Gardez à l'esprit que le Père, <u>bien des années plus tard, s'est rendu sur le lieu du sacrifice avec son Fils unique.</u>

“Vous avez reçu un appel à un travail ou à un projet futur pour votre mariage que Dieu lui-même vous a donné. Comment pouvons-nous être certains que votre appel n'est pas devenu votre idole” ?

Abraham connaissait les pratiques païennes de la région qui offraient leur fils aîné en holocauste au dieu Moloch. Cette pratique était diabolique, **alors comment savoir s'il s'agissait de la voix de Dieu ou de la tentation du diable** ?

Mais Abraham connaissait la voix de son Dieu et il a obéi.

Nous connaissons son attitude grâce à l'apôtre Paul dans Romains 4, lorsqu'il parle d'Abraham comme notre père dans la foi. « Il n'a pas douté de la promesse de Dieu, mais il a grandi dans sa foi en rendant gloire à Dieu, **pleinement convaincu que Dieu était capable de faire ce qu'il avait promis**. C'est pourquoi sa foi lui a été comptée comme justice ». (Versets 20-22)

Sur le chemin du pays de Morija avec son fils, le bois, le feu et le couteau, Isaac demanda : « Où est l'agneau pour l'holocauste ? » Abraham répondit : « Dieu se pourvoira lui-même de l'agneau pour l'holocauste ».

Comme nous le savons, Dieu retint sa main à la dernière minute en disant : « Maintenant, je sais que tu crains Dieu, puisque tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique fils ».

Pendant ce temps, de l'autre côté de la montagne, un bélier cherchait son chemin. Il arriva un peu en avance, alors Dieu fit s'accrocher ses cornes dans un buisson jusqu'à ce qu'Abraham le remarque.

Bien sûr, aucun homme n'est innocent et son sacrifice ne pourrait jamais payer la lourde dette du péché d'un autre. **Dieu enseigna à l'humanité, par le sacrifice d'un agneau, la notion d'un innocent qui devait mourir pour quelqu'un qui était coupable**.

Dieu cherchait sur terre un homme qui puisse incarner et s'identifier à la voie de la foi que Dieu allait suivre plus tard avec « l'agneau qui a été donné pour ôter le péché du monde » (Jean 1 : 29).

Nous ne pouvons jamais faire ce que seul Dieu peut faire, mais une intercession efficace consiste à s'identifier à la personne pour laquelle nous prions.

Comment réagiriez-vous si Dieu vous demandait de renoncer à l'appel, au ministère ou à la promesse de mariage qu'il vous a déjà donnés ? *Votre relation avec Dieu est-elle plus précieuse que ce qu'il peut vous donner* ? Ou prenez-vous plus de plaisir à ses dons qu'en lui ?

Abraham a dû se demander en chemin ce que Sarah allait dire. Comment vais-je pouvoir lui dire que Dieu m'a demandé de sacrifier son fils unique ? Je me disais : « Que dira ma fiancée (ou ses parents) ? »

Il y a des explications qu'il vaut mieux ne pas donner et des opinions qu'il vaut mieux ne pas prendre en compte.

Tout ce qui était dit dans ce sermon me concernait. Il était évident que je resterais avec Archie jusqu'à sa mort ou jusqu'à ce que Dieu me conduise ailleurs.

Je me suis dit que j'étais venu pour voir si Dieu existait et s'il répondait à des prières spécifiques par des réponses spécifiques.

Je savais que je pouvais faire confiance à Dieu pour mon futur ministère dans la traduction de la Bible et en attendant le mariage. Après tout, si je pouvais lui faire confiance pour ma vie éternelle, pourquoi ne lui ferais-je pas confiance dans cette affaire ?

J'avais également remarqué que dans Genèse 22 : 5, Abraham dit à ses deux serviteurs : « Restez ici avec l'âne, moi et le garçon, nous irons là-bas pour adorer, *puis nous reviendrons vers vous*. »

Ainsi, bien qu'Abraham ait obéi à un ordre *qui semblait totalement contraire à l'intuition*, il était convaincu que, même s'il devait aller jusqu'au bout de l'ordre de Dieu, **Dieu avait le pouvoir de ressusciter sa promesse**. (Hébreux 11 : 19)

J'ai donc fait part de ma décision au médecin, qui a été très soulagé.

J'ai dit au revoir à mes futurs beaux-parents qui étaient venus à la cérémonie de remise des diplômes et à ma « fiancée » à qui j'avais dit que je viendrais dès que Dieu me libérerait de cette mission. Mais pour elle et ses parents, à qui nous avions annoncé notre intention de nous marier, ils n'avaient aucune idée si j'allais vraiment venir.

J'ai passé un été fantastique, à m'occuper d'Archie et à encadrer les jeunes qui venaient travailler pendant l'été. J'étais au paradis avec le temps de prière et la lecture de la Parole. Vers la troisième semaine d'août, j'ai commencé à méditer le livre de Josué. Le premier chapitre est un appel au peuple à entrer et à prendre possession du pays que Dieu leur avait promis.

Verset 3 : « Tout lieu que foulera la plante de votre pied, je vous le donne. »

Verset 5 : « Nul ne tiendra devant vous. »

Verset 6 : « Soyez forts et courageux, car vous mettrez ce peuple en possession du pays que j'ai juré à leurs pères de leur donner. »

Et ce grand verset 8 : « Ce livre de la loi ne s'éloignera pas de ta bouche, mais tu le méditeras jour et nuit, afin que tu prennes soin de faire tout ce qui y est écrit ; car alors tu rendras ton chemin prospère, et alors tu auras du succès. »

Je ne me rendais pas compte que le Saint-Esprit me préparait à la prochaine étape de l'obéissance.

Le lendemain, j'ai lu le verset 11, l'ordre que Josué a donné au peuple : « Préparez vos provisions, **car dans trois jours vous passerez ce Jourdain** pour prendre possession du pays que l'Éternel, votre Dieu, vous donne en héritage ».

J'ai trouvé très intéressant que Dieu ait d'abord motivé les dirigeants, puis que le peuple se soit mis en mouvement.

Mais le Saint-Esprit m'a dit : « **Ne comprends-tu pas que je te parle** ? ».

Pour moi, la Manche était mon Jourdain. « Préparez vos provisions, vous partirez dans trois jours ». Mais Seigneur, c'est impossible. **Je venais de donner tout mon argent avant le week-end, comme d'habitude, et j'avais envoyé mon passeport au ministère de l'Intérieur pour le renouveler**, car je pensais rester longtemps au collège.

J'ai lu un peu plus loin que le Seigneur allait faire des miracles parmi eux. (Josué 3 : 5). Et pour traverser le Jourdain qui était en crue, les prêtres ont mis les pieds dans l'eau et l'eau a commencé à s'accumuler, permettant au peuple de traverser (verset 17).

J'étais comme un spectateur attendant de voir ce que Dieu allait faire. Tout d'abord, j'ai dû expliquer au docteur la parole que Dieu m'avait donnée, **ce qui était très intimidant**.

Tout le monde me voyait comme un jeune homme qui avait compris les mêmes choses qu'eux à un autre moment. Et ils étaient fiers de moi. **Mais « marcher par la foi » signifie parfois perdre son aura ou sa réputation pour plaire à Dieu seul par sa foi**.

« Ne peux-tu pas attendre les trois semaines jusqu'à l'arrivée des nouveaux étudiants ? Je comprenais sa logique. Pourquoi partir maintenant, Seigneur ? Le docteur va entrer en conflit ouvert avec sœur Mary s'il doit s'occuper d'Archie. « C'est pourquoi tu dois partir maintenant afin qu'ils puissent trouver une solution spirituelle au problème".

Si vous restez, vous l'empêchez. Le docteur m'a rappelé que j'avais promis de prendre soin d'Archie jusqu'à sa mort. Mais il a commodément oublié l'autre aspect : « Restez jusqu'à ce que Dieu me guide plus loin ».

Quand le docteur a vu que je n'allais pas changer d'avis et partir dans trois jours, malgré ses arguments, il m'a lancé : « Ma femme et moi avons économisé de l'argent pour votre départ dans trois semaines, mais maintenant vous n'aurez rien du tout » !

Je n'avais pas le moindre sou pour prendre le bus ou l'aéroglisseur. Mais alors que je disais au revoir à plusieurs personnes, l'une ou l'autre m'a glissé dans la main de petites sommes qui me permettraient de payer le bus pour Londres. En faisant du stop, une voiture m'a emmené à Ramsgate.

Mais je n'avais toujours pas de passeport pour aller en France retrouver ma future femme. J'avais ma carte d'étudiant et un document attestant que j'étais étudiant à un collège biblique. J'avais aussi quelques centimes, mais pas assez pour payer le billet.

Au cas où, j'ai mis les pieds dans la Manche, mais rien ne s'est passé. Il est vrai que Dieu accomplit rarement deux fois de suite le même miracle.

Mais sur la plage, j'ai vu des pièces de monnaie qui étaient tombées du portefeuille de quelqu'un. Puis j'ai vu une bouteille de Coca-Cola, puis d'autres, ainsi que des bouteilles de bière qui valaient quelques centimes chacune si on les nettoyait et les rapportait à un magasin. (C'est ainsi que je gagnais mon argent de poche dans ma jeunesse). J'ai finalement trouvé le magasin qui les acceptait et je suis allé avec l'argent au guichet pour acheter le billet d'hydroglisseur. J'ai demandé si je pouvais traverser avec aussi peu d'argent et sans passeport. **Je lui ai dit que je devais partir aujourd'hui** !

Pour le responsable des billets, ce n'était pas un problème. L'Angleterre et la France venaient de signer un accord permettant aux citoyens britanniques de faire une excursion d'une journée pour acheter de l'alcool à Calais au prix français. Et le montant de ce billet spécial correspondait exactement à la somme que j'avais en poche !

Je lui ai dit que mon passeport était au ministère de l'Intérieur. « Vous êtes citoyen canadien, vous faites donc partie du Commonwealth ». Il a donc tamponné un document officiel qui m'autorisait à me rendre en France. Je lui ai dit que je ne reviendrais pas ce soir-là. Il m'a répondu : « Ne le dites à personne et faites envoyer votre passeport à l'adresse de votre petite amie en France lorsqu'il reviendra du ministère de l'Intérieur.

J'ai fabriqué une pancarte avec le nom de la ville où je me rendais. Deux Allemands, originaires de Turquie, m'ont pris en stop. Je n'avais pas de carte, et eux non plus, donc je ne pouvais pas leur montrer où je voulais aller.

Je me suis endormi sur la banquette arrière. Je n'avais pas dormi depuis deux jours et j'étais épuisé. J'avais préparé trois sandwichs pour le voyage de trois jours, car il n'y avait pas de pain au collège. Les Turcs ont partagé une saucisse avec moi. Nous n'avions aucune langue commune. Ils parlaient allemand et turc, et je ne parlais que l'anglais et un peu de néerlandais. Nous nous sommes arrêtés à une station-service près d'Aix-la-Chapelle. En regardant la carte accrochée au mur, j'ai découvert que nous étions à 200 kilomètres au-delà de ma destination.

Je les ai remerciés et j'ai commencé à faire du stop dans l'autre direction. Le soir, je suis enfin arrivé chez mes futurs beaux-parents. Sa mère a ouvert la porte et a appelé : « Ma chérie, quelqu'un veut te voir... »

Conclusion

Que pouvons-nous dire ? Si Dieu sait que vous obéirez, Il vous parlera.

Voici un résumé de certains des concepts que Dieu enseigne aux intercesseurs :

1) Avant de prier selon vos besoins ou vos affinités, discernez ce pour quoi le Saint-Esprit prie.

2) La question n'est pas « Pouvons-nous compter sur Dieu, mais Dieu peut-Il compter sur nous ? ».

3) Sans la foi, il est impossible de plaire à Dieu.

4) Mais ceux qui viennent à Dieu doivent croire qu'Il existe et qu'Il récompense ceux qui viennent à Lui. (Et non pas à d'autres ou en appliquant leurs propres solutions).

5) Prier signifie obtenir des réponses.

6) Dieu révèle Ses voies à ceux qui étudient et méditent Sa parole.

7) Le diable se moque de nous lorsque nous voulons travailler pour Dieu, mais il tremble lorsque nous demandons à Dieu de travailler pour nous.

8) Je voulais savoir si Dieu existe et répond à des prières spécifiques.

9) Selon la Bible, les justes sont justifiés par leur foi, quel que soit le sujet. Et ils font des prières efficaces.

10) Tout ce que Dieu vous a donné peut devenir une idole dans votre vie si nous aimons les dons plus que le Donateur. Cela doit être mis à l'épreuve, car Dieu est jaloux de l'Esprit qu'il a placé en nous.

11) Dieu a besoin des prières de son peuple pour l'autoriser à agir dans des situations spécifiques sur terre. Mais plus que cela, il a besoin d'un serviteur.

12) Dieu passe beaucoup de temps (caché) à former son serviteur dans des cas tests (référentiels) avant qu'il puisse obtenir des réponses à un autre niveau.

13) L'essentiel est d'apprendre à reconnaître Sa voix et à la distinguer de vos propres passions ou de celles du diable.

14) L'obéissance vaut plus que les actions accomplies pour Dieu. Ses ordres sont souvent contre-intuitifs, mais essentiels pour accomplir l'œuvre de Dieu.

15) Dieu ne recherche pas seulement des personnes qui prieront à court terme, mais des intercesseurs qui persévéreront aussi longtemps qu'il le faudra.

16) Parfois, Il vous demande de semer à un endroit différent de celui où vous récolterez.

17) Souvent, Il attend votre obéissance sur un point avant de vous donner la prochaine instruction.

18) Il y a souvent une grande différence entre ce que Dieu dit et ce que nous (ou le monde chrétien qui nous entoure) disons.

19) Dieu enverra la bénédiction du Saint-Esprit exactement là où nous obéissons.

20) Dieu aime montrer, à travers ses serviteurs, son immense générosité envers ceux qui ne la méritent pas du tout. (Comme rembourser la dette de quelqu'un, ou promettre de prendre soin d'une femme et de ses 10 enfants si son mari venait à mourir)

21) Le véritable secret de l'intercession est de s'identifier à ceux pour qui vous priez.

22) Pour obtenir des réponses, « demeurez en Christ et que ses paroles demeurent en vous ». Il ne s'agit pas seulement de prier, mais aussi de croire que Jésus est le fils de Dieu.

Cela nous rend suffisamment croyants pour prendre sa parole au sérieux et rend notre prière crédible aux yeux de Dieu.

23) Souvent, les premiers fruits d'une prière de référence sont repris par Dieu comme un sacrifice, même si nous avons été obéissants. Et nous pouvons être amenés à considérer cela comme un échec à nos propres yeux et à ceux des autres.

24) Une fois que la position de référence a été gagnée, Dieu peut appliquer la victoire à toute autre situation similaire de son choix. Dans ce cas, nous n'avons pas besoin de prier, mais plutôt de prendre fermement une position spirituelle.

25) Vous ne pouvez pas vraiment vivre pour Dieu si vous n'êtes pas mort au monde.

26) Une situation locale peut mourir pour vous afin que vous puissiez être amené à un niveau d'action plus élevé.

27) Dans l'école de la vie par la foi sur le plan financier :

i) Pour déterminer à quoi dépenser votre argent lorsque vous n'en avez pas assez, le principe « premier besoin, premier servi » est utile.

ii) Les promesses de Dieu sont comme de l'argent dans votre poche.

iii) Mais Il vous permettra d'aller jusqu'à l'extrême afin que la puissance de Dieu puisse agir.

28) L'histoire peut être façonnée selon les prophéties de Dieu lorsque les prières des intercesseurs sont guidées par le Saint-Esprit.

29) L'une des questions les plus importantes qui déterminent la réalité de notre amour pour Dieu : « Est-il votre frère » ?

30) Même lorsque le temps manque, même si, pour d'autres chrétiens, votre cheminement est mal compris, même si vous n'avez pas de passeport ou d'argent et que vous devez voyager, la parole de Dieu trace un chemin solide sous vos pieds.

Que le lecteur soit encouragé par ces enseignements pratiques. Marcher par la foi est la chose la plus raisonnable que nous puissions faire.

André Amsing (2013)